



BÂLE
 MULHOUSE
 BELFORT
 MONTBÉLIARD
 NEUCHÂTEL
 BESANÇON
 DIJON
 CHALON-SUR-SAÔNE
 CREUSOT MONTCEAU



Entre Rhin et Rhône une métropole d'un nouveau type



métropole  RHIN-RHÔNE

Ce document a été élaboré par les agences d'urbanisme et les services des collectivités membres de Métropole Rhin-Rhône.

La coordination et la finalisation du document ont été assurées par Anne Pons, Marc Trinqué, Michel Stenta et la cartographie par Robert Capato de l'Agence de Développement et d'Urbanisme du Pays de Montbéliard.

La conception graphique a été réalisée par Christine Maffii de l'ADUPM, sous la direction de Pierre Accard, conseil en communication.

Crédits photos : Jean-Luc Petit, Denis Maraux, SILMACH, SNCF, Claude Nardin, Daniel Nowak, l'IRCAD, NOVALYST, Tourisme Neuchâtelois, les photos des agences d'urbanisme et des collectivités membres de Métropole Rhin-Rhône.

sommaire

Une métropole d'un nouveau type	3
Une opportunité, une chance	4
La Métropole, un enjeu de taille	4
Une convergence historique de facteurs favorables	5
Les richesses naturelles et culturelles	7
La coopération comme mode de gouvernance	7
Les grandes lignes du projet métropolitain	8
Portrait de groupe	9
Métropole Rhin-Rhône - portrait	11
L'effet TGV	30
La grande vitesse, l'élément fondateur	30
Un développement possible du fret	32
Une offre aéroportuaire métropolitaine	32
Le renforcement du maillage routier et autoroutier	32
Voies navigables : deux débouchés maritimes	34
Télécommunications et réseaux : un enjeu stratégique	34
L'économie métropolitaine	36
La puissance d'une industrie traditionnellement innovante	36
L'attractivité résidentielle, facteur de développement économique	37
Le rapprochement, les acteurs et la multiplication des coopérations	38
Trois fonctions stratégiques	41
Enseignement supérieur et recherche	42
Offre de santé et recherche médicale	44
Vie culturelle et offre touristique	46
Données de cadrage	48



métropole Rhin-Rhône



Une métropole d'un nouveau type

Les villes et agglomérations de Métropole Rhin-Rhône ont une longue tradition de coopération qui s'exprime parfois depuis plusieurs siècles, par réseaux locaux ou de façon bilatérale.

L'appel à candidature de la DATAR offre l'opportunité de faire un pas de plus dans cette dynamique : l'Etat français labellise en 2004 un concept de métropole avant-gardiste, transfrontalière, construite sur les proximités nouvelles apportées par la mise en service du TGV en 2011, alliant ainsi de façon concrète un cadre de vie à taille humaine et un environnement économique support d'excellence.

Cette jeune métropole ne trouve pas seulement sa pertinence dans la notion de masse critique que lui confèrent ses deux millions d'habitants. En s'engageant dans la démarche, les signataires se projettent dans un système européen dont l'évolution favorise cet espace qui se dessine entre Rhône et Rhin et qui cristallise la montée en puissance des relations entre l'Europe occidentale et les Pays d'Europe centrale et orientale.

Jean Ueberschlag

Député-Maire de Saint-Louis
1^{er} Vice-Président de l'Eurodistrict
Trinational de Bâle

Jean-Pierre Chevènement

Président de la Communauté
de l'Agglomération Belfortaine
Ancien ministre

Bernard Soguel

Président du Réseau Urbain Neuchâtelois
Conseiller d'Etat - Canton de Neuchâtel

Dominique Juillot

Président de la Communauté
d'agglomération du Grand Chalon

Jean-Marie Bockel

Maire de Mulhouse
Secrétaire d'Etat à la Coopération et
à la Francophonie

Etienne Butzbach

Maire de Belfort

Jean-Louis Fousseret

Maire de Besançon
Président de la Communauté
d'agglomération du Grand Besançon
Président de l'association
de la Métropole Rhin-Rhône

Didier Mathus

Député-Maire de Montceau-les-Mines
Président de la Communauté Urbaine
du Creusot Montceau

C'est la reconnaissance d'une communauté de destin qui trouve ses racines dans l'histoire et qui révèle une identité commune.

Les élus dotent d'emblée Métropole Rhin-Rhône d'une gouvernance et d'une capacité opérationnelle de « fabrique de projets », puis d'un potentiel de marketing territorial.

Une action résolue s'engage, qui vise à organiser une lisibilité européenne, ouvrir le marché du travail, multiplier les potentialités économiques et alimenter les creusets de créativité dans tous les domaines de la vie métropolitaine. En un mot, accroître le rayonnement des projets de tous et de chacun.

Ce document présente le premier portrait de Métropole Rhin-Rhône dans ses dimensions individuelles et collectives.

Jo Spiegel

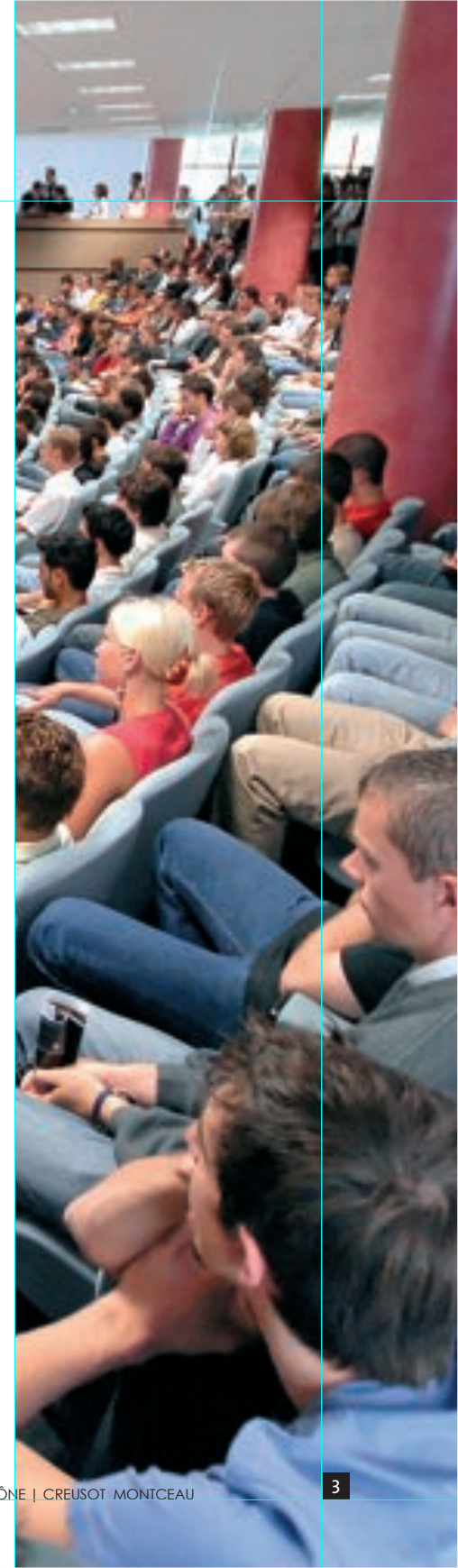
Président de la Communauté
d'agglomération Mulhouse Sud Alsace

Louis Souvet

Sénateur-Maire de Montbéliard
Président de la Communauté
d'agglomération du Pays de Montbéliard

François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de la Communauté
d'agglomération du Grand Dijon



une opportunité, une chance

La Métropole, un enjeu de taille

Ensemble, les villes et agglomérations qui composent Métropole Rhin-Rhône représentent près de deux millions d'habitants. Si la taille n'est pas tout - et ce territoire possède bien d'autres atouts - la notion de masse critique est pourtant essentielle quand il s'agit de « participer à la vie du monde ».

Dans le contexte de la mondialisation, la compétitivité et l'attractivité des territoires dépendront de plus en plus de leur capacité à développer leurs fonctions supérieures et à augmenter le nombre de leurs emplois métropolitains, ces emplois de production intellectuelle liés aux activités les plus stratégiques de l'économie : conception, haute administration, gestion, recherche, télécommunication...

Il faut pour cela accroître le nombre des relations, multiplier les opportunités, les coopérations. Si cette croissance des échanges suppose une multiplication des acteurs, elle n'est pas nécessairement synonyme de concentration physique.

L'axe Rhin-Rhône est un territoire à l'écart des forces polarisantes qui rayonnent à partir de Strasbourg, Paris, Lyon, Zurich, Stuttgart, Francfort, Genève... Même l'Eurodistrict Trinationnel de Bâle, avec ses 800 000 habitants est en position périphérique dans le territoire suisse, ce qui lui confère une relative autonomie de destin.

Dans ces conditions, la coopération métropolitaine transfrontalière est une nécessité. À l'heure où se redessine la hiérarchie urbaine de tout le continent, c'est en lui-même que ce territoire entre Rhône et Rhin trouve les raisons et la force d'organiser sa cohésion propre, en s'appuyant sur un socle industriel puissant, sur ses nombreux savoir-faire reconnus à l'image de ses pôles de compétitivité, de ses systèmes productifs locaux et de ses entreprises de renom (voir page 40).

Une convergence historique de facteurs favorables

Le projet métropolitain trouve son évidence dans une conjonction de facteurs qui souligne l'opportunité d'agir maintenant.

Le développement des économies des pays de l'Est a généré des flux d'échanges qui s'organisent sur un axe est-ouest dans une Europe jusqu'alors habituée à dessiner verticalement ses lignes de force.

Dans le même temps, le projet de LGV sur l'axe Rhin-Rhône vient établir une nouvelle proximité entre ces villes et agglomérations qui, à terme, ne seront séparées les unes des autres que par des séquences de 20 minutes.

L'argument de la distance que l'on pourrait opposer à une métropole composée d'un chapelet d'agglomérations va perdre de sa force. Évaluées en temps, ces distances entre villes seront demain tout à fait comparables à celles qui séparent deux quartiers d'un grand pôle urbain.

Si le TGV rapproche les villes, les nouvelles technologies du numérique, dans le même temps, vont favoriser le développement des outils qui permettront aux hommes de collaborer, d'échanger efficacement sans nécessairement se déplacer. Dans cette logique de développement durable, la sensibilité du corps social pour les questions environnementales invite à une optimisation des déplacements physiques consommateurs d'énergie.

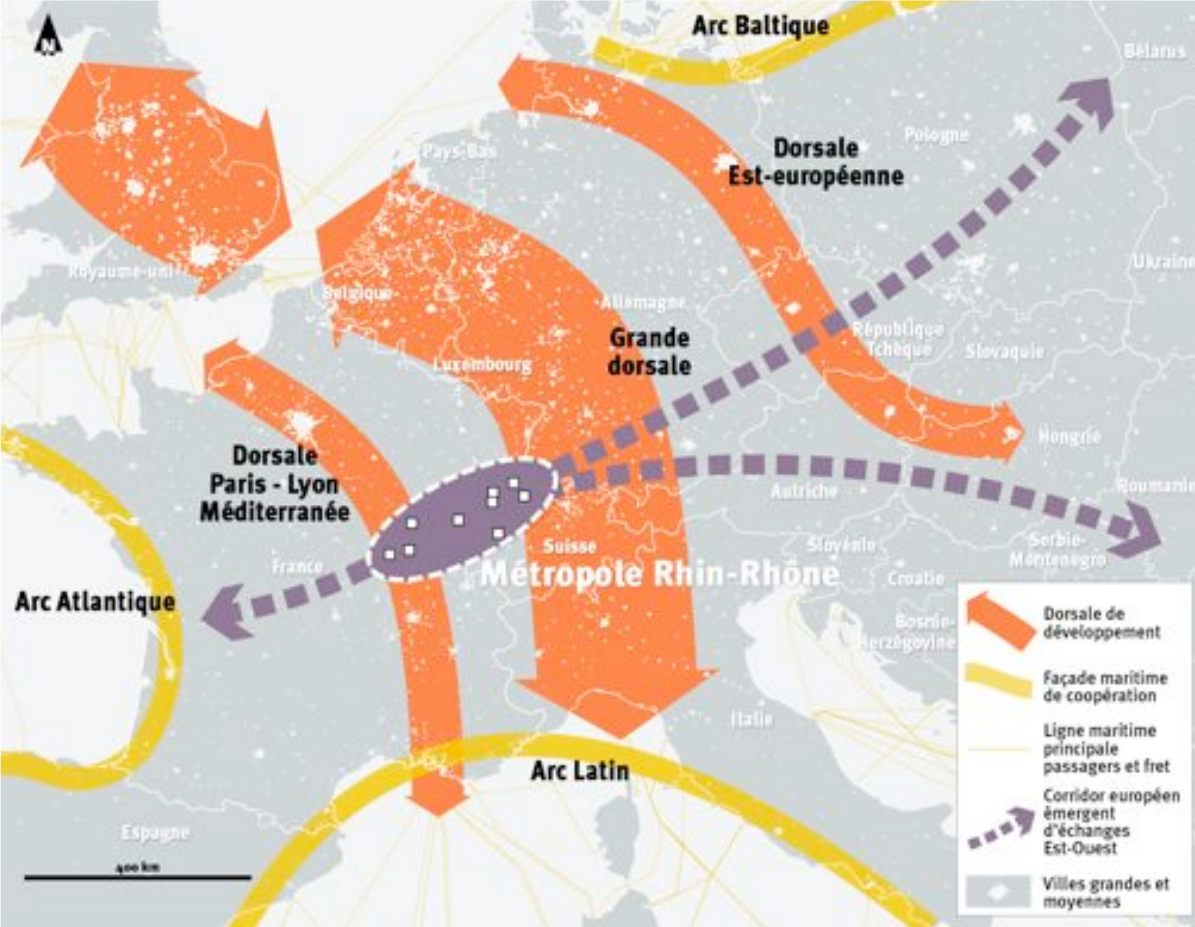
Changer d'échelle, construire une offre métropolitaine par la mutualisation des projets, offrir les services d'une métropole millionnaire sans les inconvénients de la concentration... ce qui était souhaitable hier devient aujourd'hui possible et pertinent.



Rhin-Rhône, du corridor à la métropole

On a longtemps utilisé l'expression *Corridor Rhin-Rhône* pour désigner ce territoire. Le terme exprimait tout à la fois une évidence géographique et la menace de ce très redouté effet de couloir. L'actuel projet est né sous le vocable de Réseau Métropolitain Rhin-Rhône, qui soulignait davantage la relation et la coopération. Le nom Métropole Rhin-Rhône a été adopté très récemment et il a provoqué un intéressant débat. Pour certains, ce terme de métropole n'était pas « juste » car il évoque spontanément une très grande ville. C'est vrai, mais est-ce la seule lecture possible ?

Le fait métropolitain lié à la densité des échanges, au poids économique ou au rayonnement culturel, est-il concevable dans une configuration multipolaire ? La réponse vient d'elle-même, de l'observation du réel. À l'heure où les très grandes villes voient les vitesses de déplacement pâtir de la congestion urbaine ; à l'heure où, par ailleurs, autoroutes et TGV rapprochent des cités voisines, on doit se rendre à l'évidence : la discontinuité urbaine n'est pas forcément une rupture fonctionnelle. Lorsqu'un ensemble de villes et d'agglomérations sont reliées entre elles par un réseau de transport efficace permettant un aller-retour pour un rendez-vous dans la limite d'une demi-journée, on considère que l'on est, de fait, dans une configuration métropolitaine. C'est précisément ce que rendra possible le projet de LGV Rhin-Rhône et plus exactement l'option d'un Train Express Régional (TER) à grande vitesse à laquelle réfléchissent les signataires de Métropole Rhin-Rhône.



Source : Roger Brunet - 2002, ADUPM

Une métropole réseau intégrée dans les axes de développement européens

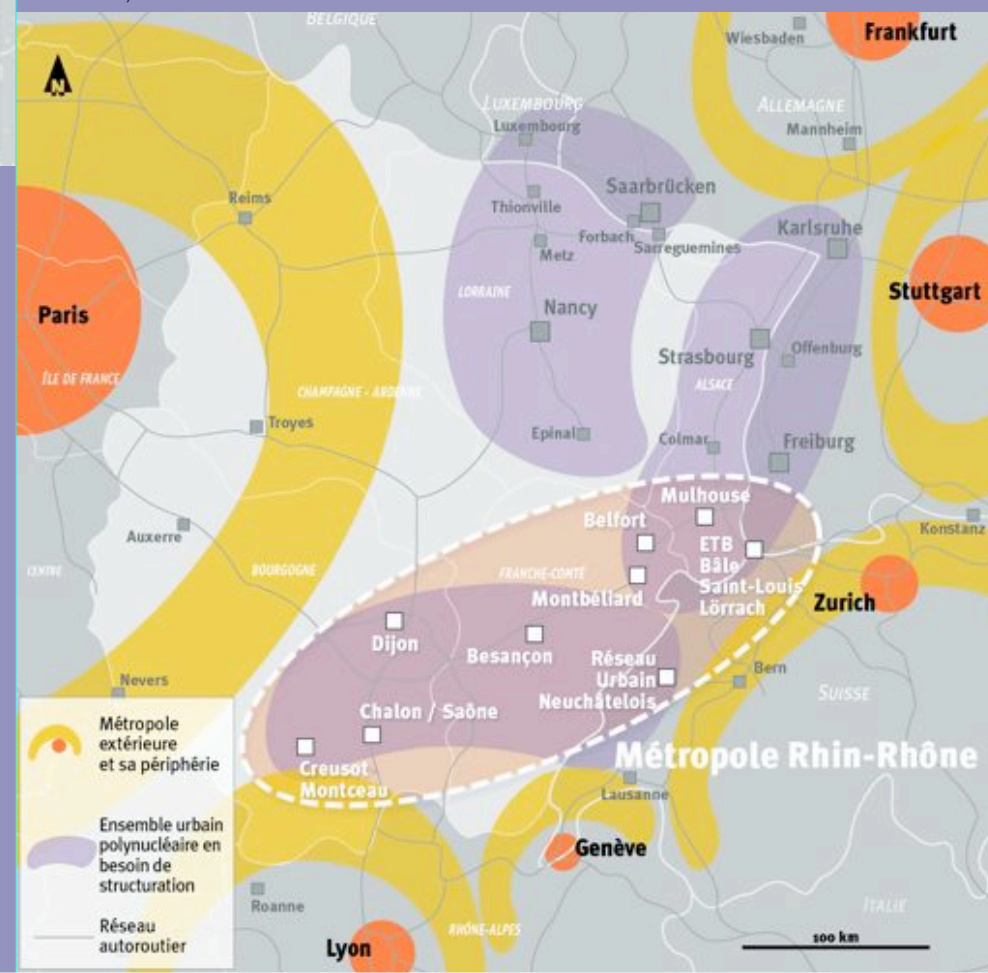
Métropole Rhin-Rhône se situe en position stratégique à l'articulation de deux axes de développement Nord-Sud Paris/Lyon/Marseille et Londres/Francfort/Milan - la banane bleue. Ces axes sont caractérisés par leur concentration urbaine et démographique ainsi que par leur dynamisme économique et culturel. Métropole Rhin-Rhône est également une composante majeure de l'axe de développement Est-Ouest entre l'Arc Atlantique, l'Arc Latin et la dorsale Est européenne, qui se caractérise par un accroissement de flux et d'échanges.

Rhin-Rhône : un espace faiblement polarisé

L'espace Rhin-Rhône apparaît faiblement polarisé par les métropoles qui l'entourent. A l'origine de cet état de fait, une position géographique en relative périphérie du territoire français, renforcée par des effets frontières avec des villes et agglomérations voisines situées en dehors de l'espace national, voire communautaire.

Aujourd'hui, faible polarisation et accroche à l'Eurodistrict Trinational de Bâle sont autant de facteurs propices au développement endogène du territoire.

Source : Raymond Wæssner - 2004-2006



Les richesses naturelles et culturelles d'une métropole d'un nouveau type

La Métropole Rhin-Rhône se dessine sur trois régions françaises, un land allemand, cinq cantons suisses et trois pays. Richesse ou faiblesse ? À y regarder de près, cette apparente fragmentation n'a jamais empêché les alliances, s'affranchissant des frontières régionales ou nationales.

Dijon et Besançon, toutes deux capitales régionales, sont de longue date engagées dans des coopérations, tout comme le Sud Alsace et le Nord Franche-Comté, tout comme Mulhouse, Bâle, la Franche-Comté et le Réseau Urbain Neuchâtelois. Ces discontinuités, le projet métropolitain les dépasse en se faisant le réseau de ces réseaux locaux, aidé en cela par les nouvelles infrastructures de transports.

Restent alors des identités fortes, bourguignonne, franc-comtoise, alsacienne, suisse alémanique ou romande. Et elles sont l'une des grandes richesses de cet archipel de villes et agglomérations, possédant toutes assez d'attraits et de caractère pour s'engager sans complexe dans un projet collectif.

Cette multiplicité culturelle est indiscutablement un gage d'attractivité pour ceux qui feront le choix de vivre et travailler en Métropole Rhin-Rhône. Car l'argument de la qualité de vie est aujourd'hui au cœur de tout projet économique. Métropole Rhin-Rhône incarne un modèle propre à séduire cette génération particulièrement attentive aux éléments de son cadre de vie, qu'il s'agisse de l'environnement ou de l'offre culturelle.

Une génération qui ne veut plus avoir à choisir entre vie privée et vie professionnelle, une génération en quête d'équilibre. Désormais présent dans l'esprit des familles, le concept de développement durable prend tout son sens dans cette métropole capable de « fabriquer de la densité de relation » sans produire de congestion urbaine avec son lot de séquelles sociales, environnementales et finalement économiques.

La coopération comme mode de gouvernance

« C'est l'intelligence territoriale qui est convoquée ici ».

La formule est empruntée à Raymond Woessner, enseignant-chercheur attaché à l'Université de Haute-Alsace et dont les travaux ont remarquablement éclairé la réflexion sur le devenir du territoire Rhin-Rhône. Ce terme d'intelligence territoriale définit bien ce que devra être - et ne pas être - le système de gouvernance de Métropole Rhin-Rhône.

Cet espace n'est en rien un échelon supplémentaire dans le paysage institutionnel. C'est un espace de projets qui requiert une gouvernance mais pas un gouvernement.

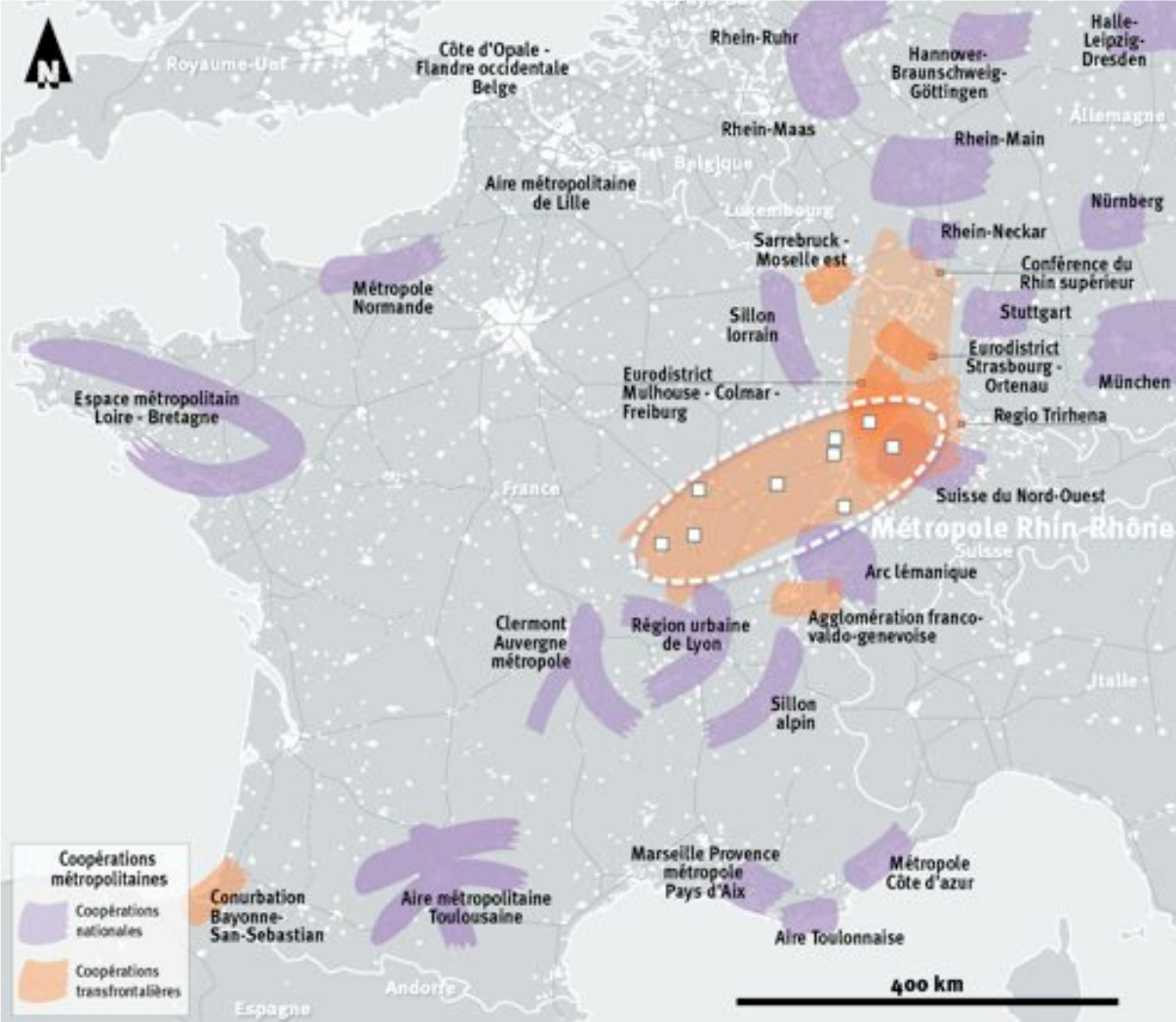
Réunies en association, les collectivités - à travers leurs élus - portent le projet métropolitain. Leur rôle : définir les enjeux et les potentialités, initier les grands gestes collectifs et favoriser les coopérations.

L'organisation technique repose sur la mutualisation des compétences et des capacités contributives des collectivités et des acteurs de l'ingénierie de son développement, chacun pouvant être chef de file sur un projet spécifique.

Cette organisation basée sur un système coopératif est engageante. Elle s'enrichit de la contribution de chacun de ses membres.

C'est un système d'organisation qui connecte les acteurs sur la base de projets qu'il dynamise. En ce sens, Métropole Rhin-Rhône est « un territoire apprenant ». Sa compétitivité, sa légitimité se fondent sur la performance et son rôle de « fabrique de projets ».





Les grandes lignes du projet métropolitain

L'amélioration de l'offre de mobilité

C'est à la fois une opportunité et le facteur incontournable de succès. La Métropole existera réellement lorsque chaque habitant pourra organiser un rendez-vous dans une autre ville de l'axe, aller-retour, dans le délai d'une demi-journée. Cette amélioration nécessite le déploiement d'une offre de transport concertée en lien avec l'arrivée du TGV.

La mise en évidence d'une identité métropolitaine

L'ensemble métropolitain laisse apparaître un registre de valeurs fédératrices qui se dessinent autour des notions de qualité de vie, de qualité de travail, de qualité environnementale et d'attachement à des terroirs fièrement préservés. C'est cette communauté d'esprit que le projet se propose de valoriser dans le plus grand respect des différences régionales.

L'objectif d'une visibilité européenne

Le projet vise un changement d'échelle dans l'organisation de son offre, notamment économique. La notion de masse critique est essentielle pour participer activement à « la vie du monde ». Le renforcement des pôles de compétitivité, la mise en réseau des entreprises, le ralliement des PME au sein de secteurs puissants et novateurs, contribueront au développement des emplois métropolitains supérieurs qui, aujourd'hui, symbolisent et conditionnent la santé économique de tout territoire.

Le renforcement de trois fonctions stratégiques

Si le projet métropolitain est global par nécessité, il distingue néanmoins trois grands domaines où la mise en réseau et la conjonction des forces apparaissent comme naturellement plus évidentes. Il s'agit des secteurs de la santé, de l'enseignement supérieur et de la recherche et de l'offre en matière de culture, de tourisme, sports et loisirs. Trois secteurs dont le développement se traduira tout à la fois en termes de bénéfice économique et d'attractivité résidentielle.

Métropole Rhin-Rhône, une démarche inscrite dans une dynamique européenne

Source : DIACT

La constitution d'un réseau participe d'une véritable dynamique à l'œuvre à l'échelle européenne, comme le montrent les quelques exemples présentés dans la carte ci-dessus.

Au niveau national, la coopération métropolitaine est impulsée par la DATAR, devenue Délégation Interministérielle à l'Aménagement et à la Compétitivité des Territoires (DIACT). En Europe, de nombreuses agglomérations sont également engagées dans une dynamique de coopération et de réseau dans une perspective de compétitivité face aux enjeux de la mondialisation.

Métropole Rhin-Rhône est l'un des huit réseaux urbains français dessinés par une distance de moins de 100 km entre les villes de plus de 100 000 habitants et se caractérise par sa dimension européenne transfrontalière.

portrait de groupe



La souplesse du système métropolitain basé sur le mode coopératif s'exprime jusque dans la forme elliptique de son périmètre.

Cette question de la frontière est souvent posée. La réponse est pragmatique. Le périmètre de l'action ne se limite pas aux périmètres des « juridictions » des signataires. Sur la carte, le trait dessinera le contour des projets.

Cet espace métropolitain n'est donc pas physiquement délimité. Il tient compte des bassins d'emploi, des bassins de vie et des coopérations locales. Les problématiques du rural font partie intégrante de sa richesse. Il fait relais entre toutes les initiatives qui peuvent se conjuguer.

Pour autant, cette Métropole a besoin de se décrire, de se dépeindre. Pour fabriquer cet ensemble métropolitain et créer un sentiment d'appartenance, ce territoire doit se révéler à lui-même. À ce stade, chacun doit encore faire l'apprentissage des autres.

Métropole Rhin-Rhône

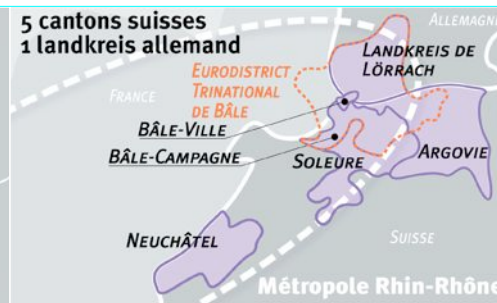
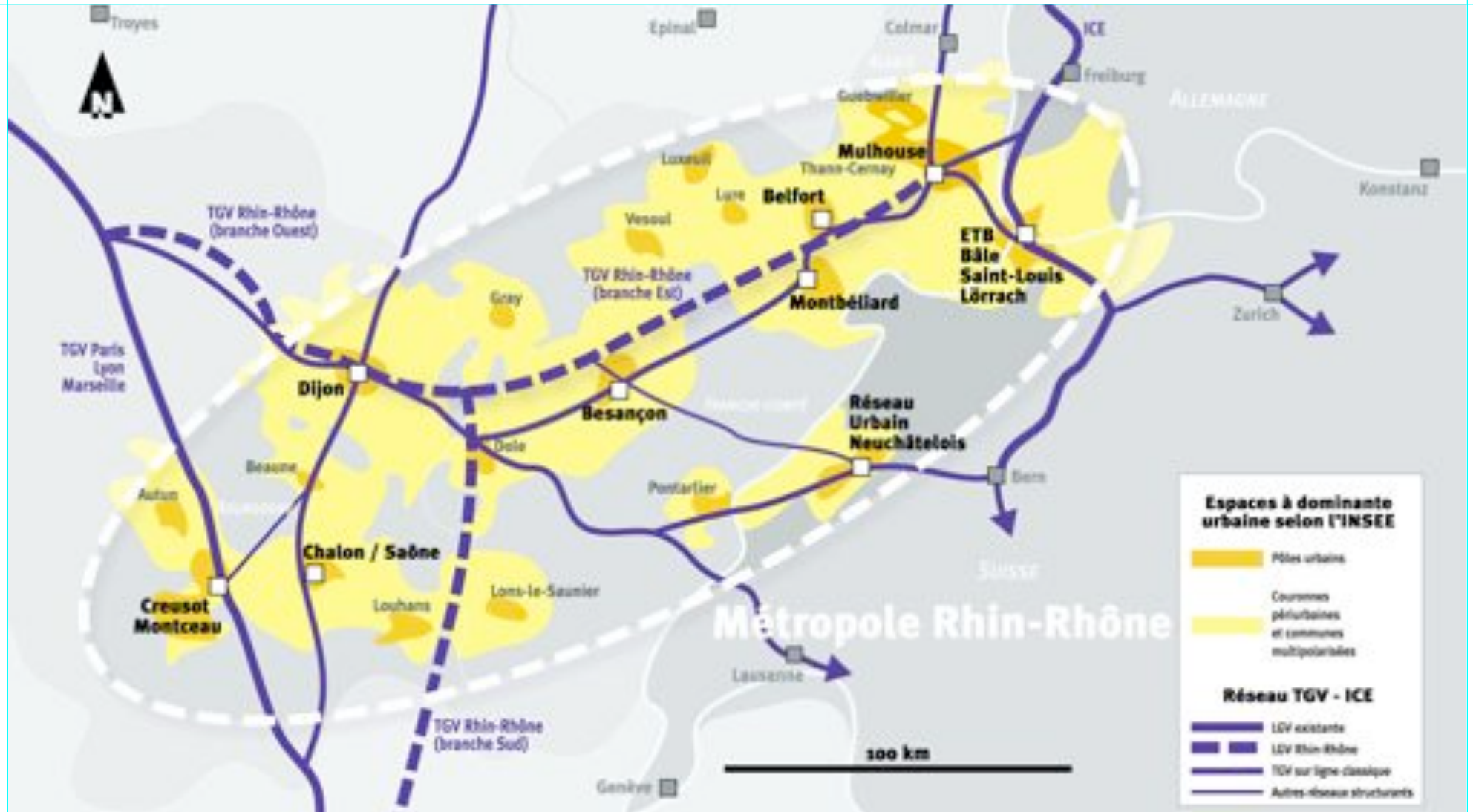
9 agglomérations

2 millions d'habitants

1 100 000 emplois

90 000 étudiants et 6 universités

TGV et continuité des espaces vécus : un socle pour Métropole Rhin-Rhône



Sources : carte générale INSEE, vignettes ADUPM, ETB

Métropole Rhin-Rhône - portrait



9 territoires : Eurodistrict Trinational de Bâle ; Réseau Urbain Neuchâtelois ; Mulhouse, Belfort, Montbéliard, Besançon, Dijon, Chalon et leurs agglomérations ou régions ; Communauté urbaine Creusot Montceau

3 régions françaises : Alsace, Bourgogne, Franche-Comté

1 land allemand : Bade-Wurtemberg

5 cantons suisses : Bâle-Ville, Bâle-Campagne, Argovie, Soleure, Neuchâtel

3 pays : France, Suisse et Allemagne

2 millions d'habitants pour les seules aires urbaines des 9 territoires signataires

Les systèmes productifs locaux

- > Métrologie
- > Filière Comté
- > Saucisse de Morteau
- > Pôle européen de la tournerie-tabletterie
- > Pôle machines spéciales
- > Mécatronique Creusot Montceau
- > Pôle Emballage-Conditionnement
- > Rhénatic*
- > Pôle textile Alsace*

* non labellisé

Des grands noms de l'économie

- > ALSTOM
- > AREVA
- > AMORA MAILLE
- > BAXTER
- > CLEMESSY
- > CHOPARD
- > DOMENA
- > ESSILOR
- > FAURECIA
- > GEEPE
- > INDUSTRIEL
- > JOHNSON & JOHNSON
- > KOYO STEERING
- > LABORATOIRES FOURNIER
- > MICHELIN

Les pôles de compétitivité

- > Pôle Véhicule du Futur
- > Vitagora
- > Innovations Thérapeutiques
- > Fibres naturelles Grand Est
- > Microtechniques
- > Pôle Nucléaire Bourgogne
- > Biocluster Biovalley*
- > Parc scientifique et technologique Neuchâtel*

- > MITSUBISHI
- > NESTLE
- > NOVARTIS
- > PARKEON
- > PEUGEOT MOTOCYCLES
- > PHILIPS
- > PSA PEUGEOT CITROËN
- > PARMIGIANI FLEURIER SA
- > PHILIP MORRIS
- > RHODIA
- > ROCHE
- > SAINT GOBAIN SEVA
- > SEB
- > THOMSON TUBE DISPLAY

Les grands événements économiques

ETB : Basler Weinmesse, BaselWorld, Muba, Art Basel / **Lörrach** : Regio Messe, Sonderpräsentation/ **Mulhouse** : Journées d'octobre, Ecorhéna, Saïtas, Foire internationale de printemps / **Belfort** : Les Rencontres Mobilis du Pôle Véhicule du Futur, SAITAS, Salon industrie et services du grand Est / **Montbéliard** : Les Rencontres Mobilis du Pôle Véhicule du Futur, l'Événement Numérique à Numérica, Economia / **Réseau Urbain Neuchâtelois** : Journées du marketing, salons divers / **Besançon** : Micronora, Micronove, Mécatronique, Les Rencontres de l'Atelier LEA Microtechnique, La Foire Comtoise / **Dijon** : Foire Internationale et Gastronomique de Dijon, Entreprissimo, Salon des antiquaires, Salon de l'habitat, Puces dijonnaises, Cité 21, Congrès Vitagora / **Chalon-sur-Saône** : Foire commerciale, Nicephore Days / **Creusot Montceau** : Festival du film d'entreprise, Foire commerciale, le MED, salon économique, vitrine des entreprises de « mécatronique » du territoire.

Les grands événements culturels et touristiques

ETB : Fasnacht, Festival de musique Stimmen, Grande exposition d'art international, Foire du Livre de Saint-Louis, Théâtre, festival international de théâtre amateur / **Mulhouse** : Festival Jeunes Publics Momix de Kingersheim, Festival du cinéma, Mulhouse 007, Festival de l'Automobile, Jazz à Mulhouse, Festival Bédéciné à Illzach, Marché de Noël, Festival des Arts Baroques / **Belfort** : Eurockéennes, Festival International de Musique Universitaire, Festival de Cinéma Entrevues, Le marché aux Puces / **Montbéliard** : Marché et lumières de Noël, Réveillon de l'an, Cité rêvée, Rencontres et Racines à Audincourt, Voce festival international d'art vocal, Saison de football au stade Bonal / **Réseau Urbain Neuchâtelois** : Fête des vendanges, Festival de la Plage des 6 Pompes, La multitude de festivals d'été musicaux, Evologia, Neuchâtel International Fantastic Film Festival, Les Jardins Musicaux de Cernier / **Besançon** : Festival de musique et son concours international des jeunes chefs d'orchestre, Musiques de rue, Les mots Doubs, Tricentenaire de la mort de Vauban / **Dijon** : Florissimo, Les Estivades, spectacles théâtre, musiques, danses, Why Note, les rencontres cinématographiques de l'ARP, Loiroscope / **Creusot Montceau** : Festival Tango Swing et Bretelles à Montceau et festival national de Blues au Creusot.

Périmètre de l'Eurodistrict Trinationnel de Bâle (ETB) - portrait

Trois pays, deux langues, un territoire

La région urbaine de l'agglomération trinationnelle de Bâle (périmètre de l'Eurodistrict) correspond à un bassin de vie transfrontalier de 830 000 habitants sur trois pays, au carrefour des réseaux ferrés et autoroutiers internationaux.

Le développement urbain s'est réalisé au fil des siècles de manière polycentrique. Les villes telles que Saint-Louis, Huningue, Lörrach, Weil am Rhein, Liestal, Rheinfelden disposent de leur propre profil urbain et d'une forte identité. Aujourd'hui, il existe une continuité du bâti au cœur de l'agglomération trinationnelle, les frontières semblent obsolètes mais forment toujours de véritables césures.

La coopération transfrontalière est menée à différentes échelles territoriales. La coopération au sens de l'ETB correspond à l'échelle de la région urbaine, véritable bassin de vie trinationnel.

Pôle européen de l'industrie pharmaceutique et biotechnologique

L'industrie pharmaceutique et des biotechnologies forme la colonne vertébrale de l'économie bâloise : Novartis, Syngenta, Clariant, Ciba, Actelion, DSM, Hoffmann La Roche.

Ce cluster est en forte croissance et compte 27 800 salariés. Il comprend deux grands acteurs internationaux avec leur siège mondial à Bâle : Novartis et Hoffmann La Roche avec des implantations sur la partie française et allemande de l'ETB. Par exemple, le « Biotechnicum » de Novartis à Huningue est le premier centre de production de Biotechnologie en France.

La ville de Bâle affiche une présence à l'échelle internationale dans d'autres domaines : services financiers, logistiques et de transport, foires et salons de renommée mondiale, tels que le salon des joailliers « BaselWorld » et la foire internationale de l'art contemporain « Art'Basel ».

Bâle dispose de la plus ancienne université de Suisse. Elle accueille 15 000 étudiants.

En 2008, le centre de recherche en biosystèmes à l'école polytechnique de Zurich (EPF) ouvrira ses laboratoires de recherche à Bâle.

La recherche bâloise sera ainsi pionnière au niveau mondial dans ce domaine.

En raison de la localisation des sièges de multinationales à Bâle et de l'importance de leurs activités de recherche privée, des milliers de personnes sont venues de l'Union européenne, des Etats-Unis ou d'autres pays s'établir dans la région de Bâle qui compte aujourd'hui 150 nationalités.

L'attractivité économique des entreprises de la Suisse du Nord-Ouest s'étend au-delà de Mulhouse et Fribourg en Breisgau. Celle-ci emploient plus de 50 000 frontaliers. A Bâle, de nombreuses fondations soutiennent le rayonnement de leur ville. Actuellement, une adaptation du tissu urbain aux exigences de l'économie de la connaissance est en cours sur l'ensemble de la ville (Campus Novartis, nouveau quartier Erlenmatt et le quartier Dreispitz).

Une culture ouverte

Bâle constitue un foyer culturel exceptionnel avec ses musées et expositions de renommée internationale, mais aussi avec son carnaval particulier, la « Fasnacht ». D'autres villes dans les parties française et allemande de l'ETB organisent des manifestations culturelles diverses et variées qui atteignent un niveau international avec, par exemple, le festival de musique « Stimmen » de Lörrach, Espace d'Art contemporain Fernet-Branca, le Théâtre de la Coupole à Saint-Louis.

Bâle bénéficie de la proximité d'espaces libres de grande qualité paysagère et écologique : Sundgau, Markgräfenland, le Jura et la Forêt Noire. L'ETB jouit d'une bonne accessibilité internationale : l'EuroAirport et les gares internationales à Bâle. La connexion du réseau ferroviaire français, suisse et allemand sera renforcée par l'arrivée de la Ligne à Grande Vitesse. Les élus de l'ETB sont fiers d'avoir développé un réseau régional RER/TER trinationnel « Regio Bahn » qui s'étend jusqu'à Mulhouse et Fribourg en Breisgau.

L'ETB jouit d'une forte attractivité liée à la proximité de grands lieux artistiques, d'espaces naturels et villes au caractère historique marqué, associés à une desserte efficace.

Équipements d'agglomération

-  Zone d'activités majeure
-  Équipement événementiel de rayonnement régional
-  Équipement sportif
-  Salle de spectacle, théâtre
-  Élément patrimonial remarquable
-  Musée
-  Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

-  Réseau hydrologique
-  Canal / port
-  Réseau voirie primaire
-  Aéroport
-  Ligne classique
-  Gare



Chiffres clés

217 communes dont 132 (CH), 44 (D), 41 (F)
 Habitants : 829 000, CH 62 %, D 30 %, F 8 %
 Superficie : 1 989 km², F 14 %, D 44 %, CH 42 %
 Densité : 416 hab/km² - 5 100 hab/km² (Bâle-Ville)
 Emplois : 400 000
 Étudiants : 15 000
 Espaces urbains : 24 % (ETB)
 Espaces naturels et de loisirs : 76 % (ETB)

Événements majeurs

- > La « Fasnacht », le carnaval de Bâle
- > 4 semaines de musique « Stimmen » à Lörrach
- > Les salons et foires internationales (Art Basel, Basel World...)
- > Art Basel : salons de l'Art contemporain, 300 galeries du monde entier, plus 60 000 visiteurs
- > Basel World : le premier salon de l'horlogerie et de la bijouterie du monde, 2 200 exposants, plus de 95 000 visiteurs
- > La Foire du Livre de Saint-Louis : 250 auteurs, 30 000 visiteurs
- > Théâtre : Festival international de théâtre amateur, 20 troupes, 7 000 spectateurs

Grands équipements culturels et touristiques

- > De nombreux musées de renommée internationale : beaux-arts, art contemporain (Kunstmuseum, Espace d'Art Contemporain Fernet-Branca à Saint-Louis, la Fondation Beyeler à Riehen) ; ethnologie (le musée des cultures à Bâle) ; design (musée Vitra à Weil am Rhein)
- > La Petite Camargue Alsacienne : réserve naturelle de 150 ha et centre de pisciculture spécialisé dans la sauvegarde des saumons
- > Théâtre La Coupole

Entreprises emblématiques

- > Bubendorf
- > Clariant
- > DSM
- > Endress-Hauser
- > GABA
- > Hoffmann-Laroche
- > Kraft Foods (Milka)
- > KBC
- > Kaltenbach
- > Novartis
- > Raymond
- > Syngenta
- > Weleda

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
ETB Bâle	Effectifs	5 112	88 691	22 318	43 355	185 690	345 166
	Part (%)	1,5	25,7	6,5	12,5	53,8	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source : INSEE - Statistisches Landesamt Baden-Württemberg - Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt - Statistisches Amt des Kantons Basel-Landschaft/Baden-Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : non disponible (cf. page 51)
 Progression 1990 - 1999 : non disponible (cf. page 51)

Mulhouse et la région mulhousienne - **portrait**

Un territoire singulier

Cœur d'un bassin de 400 000 habitants, ouverte sur l'espace rhénan, le seuil de Belfort et la Suisse alémanique, entre Vosges, Jura et Forêt Noire, la capitale du Sud-Alsace se distingue de ses grandes voisines par sa culture scientifique et technique, son renouvellement économique, sa capacité à accueillir des populations d'origines variées, son histoire urbaine relativement récente.

Née de l'aventure industrielle, longtemps désavantagée par les rivalités européennes, elle table aujourd'hui sur l'abolition des frontières, les coopérations et la modernité pour renouer avec la riche tradition d'innovations économiques, technologiques et sociales.

Le Pays de la Région mulhousienne réunit autour de sa ville centre (république indépendante avant 1798) des communes d'une grande diversité dont le projet de développement entend valoriser les complémentarités : équipements de haut niveau, large palette de sites d'activités et de quartiers résidentiels, proximité des espaces naturels.

Du Manchester français à l'économie de la connaissance

Textile, chimie, mécanique, potasse, automobile, électromécanique, nouvelles technologies ont tour à tour façonné un tissu productif puissant et diversifié, diffusant ses produits sur toute la planète. Socle de l'économie, l'industrie nourrit désormais l'essor des services aux entreprises, du tertiaire (tourisme, santé, transports, formation) et des fonctions supérieures.

Les trois pôles de compétitivité (Véhicule du Futur, Innovations Thérapeutiques et Fibres Naturelles Grand-Est), les filières d'excellence (Rhénatic, Pôle textile Alsace), les rendez-vous économiques, les structures de transfert de technologie, l'aide à la recherche et à l'innovation, l'adaptation de l'offre immobilière, inscrivent ce territoire dans l'économie du futur.

Ville universitaire et capitale européenne des musées techniques

L'arrivée des TGV (Est Européen en 2007 puis Rhin Rhône en 2011) renforce le rôle de carrefour international déjà concrétisé par l'EuroAirport, les ports de Mulhouse-Rhin et les autoroutes vers l'Allemagne, la Suisse, l'Autriche et l'Italie.

Cette accessibilité remarquable conforte également la région comme capitale européenne des musées techniques avec la Cité de l'Automobile, la Cité du Train, le Musée de l'Impression sur Etoffes, Electropolis, le Musée du Papier Peint, l'Ecomusée de Haute Alsace, le Bioscope.

L'Université de Haute Alsace, avec ses formations professionnalisantes, ses cursus trinationalaux et ses coopérations étroites avec le monde économique, participe également d'un positionnement métropolitain.

Des projets ambitieux et une volonté de développement durable

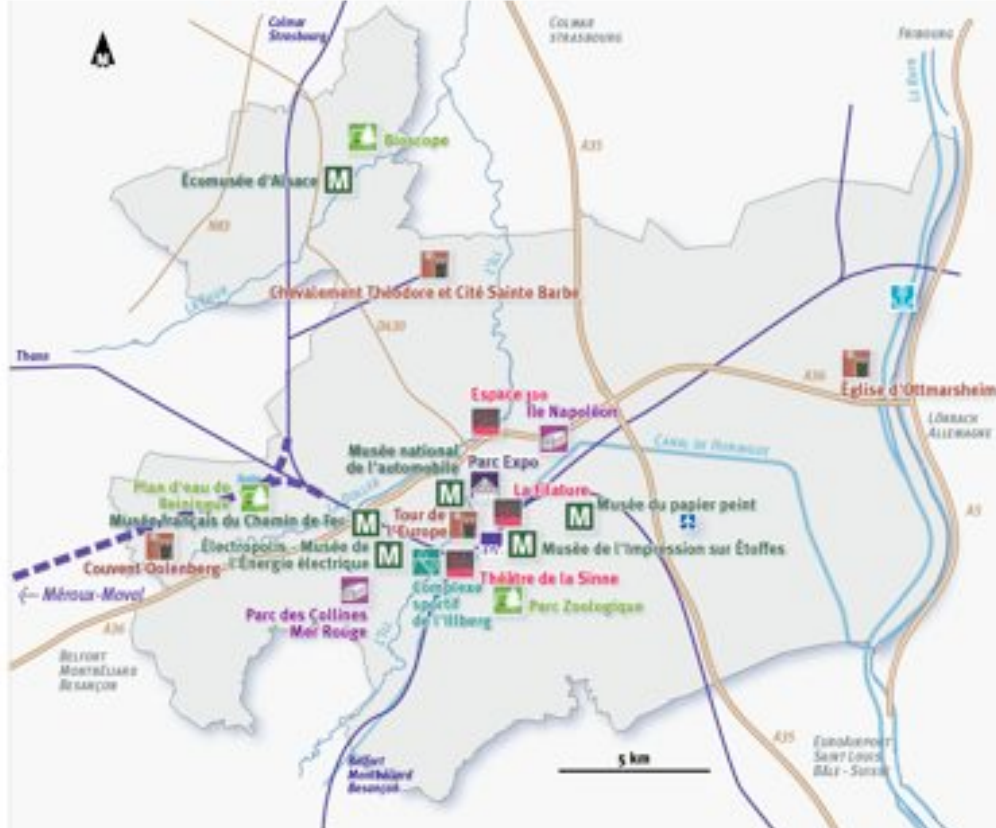
Une dynamique de grands projets renforce progressivement mais significativement l'attractivité mulhousienne : son réseau de tramway, son tram-train Mulhouse-Thann (premier en France), la création de parcs d'activités (dont le croissant technologique), le pôle intermodal et le quartier d'affaires autour de la gare TGV, le centre commercial Porte Jeune, un Programme de Rénovation Urbaine de 6 000 logements, la conversion d'anciens sites industriels (dont DMC et son exceptionnel patrimoine architectural), et les nouveaux équipements universitaires. Tous ces projets s'inscrivent dans une volonté de développement durable, partagée par une population particulièrement attachée à la qualité de son environnement.

Équipements d'agglomération

-  Zone d'activités majeure
-  Équipement événementiel de rayonnement régional
-  Équipement sportif
-  Salle de spectacle, théâtre
-  Élément patrimonial remarquable
-  Musée
-  Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

-  Réseau hydrologique
-  Canal
-  Port fluvial
-  Réseau viaire primaire
-  Gare TGV
-  Ligne classique



Chiffres clés

- 38 communes
- Habitants : 250 000 (Mulhouse 112 000 - CAMSA 170 000)
- Superficie : 400 km²
- Densité : 1077 hab/km²
- Emplois : 117 065 *
- Étudiants : 8 000
- Espaces urbains : 23 %
- Espaces naturels et de loisirs : 77 %

Grands équipements culturels et touristiques

- > Centre historique de Mulhouse
- > La Filature, scène nationale (98 000 spectateurs en 2005)
- > Parc des expositions (403 000 visiteurs en 2006)
- > Les Musées techniques (400 000 visiteurs en 2005)
- > Ecomusée de Haute Alsace (170 000 visiteurs en 2006)
- > Site de la Fonderie (centre d'art contemporain)
- > Cité ouvrière de Mulhouse et cités minières du Bassin Potassique
- > Parc zoologique et botanique (321 000 visiteurs en 2005)
- > Le Rhin et le grand canal d'Alsace
- > Route des Vins d'Alsace

Événements majeurs

- > Carnaval international
- > Foire internationale de printemps
- > Festival du cinéma « Espoirs en 35 mm »
- > Festival Momix à Kingersheim
- > Mulhouse 007 (exposition des écoles d'art françaises et européennes)
- > Festival de l'automobile
- > Jazz à Mulhouse
- > Festival Bédéciné à Illzach
- > Marché de Noël

Entreprises emblématiques

- > Clemessy
- > DMC
- > Euro Information Services
- > Groupe Rapp-Mobilier Européen
- > L'Alsace - Société Alsacienne de Publication
- > Mitsubishi
- > PSA Peugeot-Citroën
- > Rhodia
- > Système U centrale régionale Est
- > Wartsila France

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
Mulhouse	Effectifs	519	26 041	6 931	17 629	59 903	111 023
	Part (%)	0,5	23,5	6,2	15,9	54	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source *: INSEE - Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

- Part dans l'emploi total en 1999 : 6,1 %
- Progression 1990 - 1999 : 7,3 %

Belfort et l'agglomération belfortaine - portrait

L'empreinte d'une histoire singulière

Symbolisée par le lion insoumis de Bartholdi, l'histoire singulière de ce territoire s'exprime dans son patrimoine aux styles très marqués, dans la culture de ses habitants, dans son économie et dans son imaginaire.

Cette ville-préfecture est un point de contact économique et culturel entre Franche-Comté et Rhin supérieur, un trait d'union entre la Suisse, les Vosges, le Sundgau, le Jura. Elle s'est construite par le renouvellement des populations liées aux activités successives : forces armées, textile, métallurgie, turbines et énergie, transport terrestre... Elle poursuit son évolution par l'acquisition de fonctions propres aux grandes villes : enseignement supérieur, équipements culturels, équipements de santé.

Un pôle majeur de l'énergie et des transports terrestres

L'activité économique majeure est issue de la construction ferroviaire qui s'est développée et diversifiée au fil du siècle dernier à des niveaux de compétence très élevés (motrices du TGV, turbines de centrales de grande puissance). Des entreprises phares telles que Alstom Transport, Alstom Power, GE Energy Product France (siège pour l'Europe), forment le noyau dur d'activités supérieures de rayonnement mondial.

Le pôle économique belfortain fonctionne largement en synergie avec celui de Montbéliard du point de vue des filières industrielles et des services aux entreprises et aux populations. Ce bassin de main-d'œuvre est impliqué dans les mêmes dynamiques de compétitivité. Il a généré une offre de services très spécialisés en ingénierie, informatique et gestion. Il a aussi favorisé le développement d'un important pôle d'enseignement supérieur technologique (UTBM, CNRT « pile à combustible, nouvelles énergies »).

Les services à la population forment une autre composante importante de l'économie belfortaine. Cette offre qui comprend secteur public et secteur privé bénéficie d'une très bonne accessibilité de par son implantation dans la ville-centre et la présence des pôles-relais répartis dans toute l'agglomération.

Les sites de développement économique composent une offre complète de foncier et d'immobilier d'entreprise : zones classiques, zones commerciales et zones tertiaires bénéficiant d'un environnement exceptionnel, sites de la gare TGV, site Techn'hom, site de l'Aéroparc de Fontaine et futur Parc de l'Innovation Plutons.

Une vie culturelle bouillonnante







Belfort est une ville agréable à vivre, une ville à taille humaine offrant des conditions d'habitat réellement diversifiées. Le charme de la vieille ville, la qualité paysagère de ses quartiers urbains, la nature aux portes de la ville, la variété de sa programmation culturelle font de Belfort une cité très appréciée de ses habitants et de ses nombreux visiteurs. Les temps forts de l'année sont le Festival international de musique universitaire, le Festival du film Entrevues ou encore les Eurockéennes.

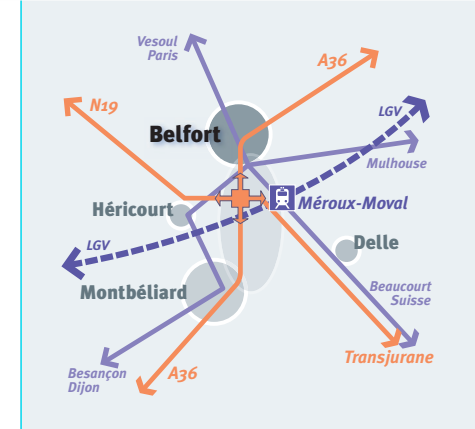
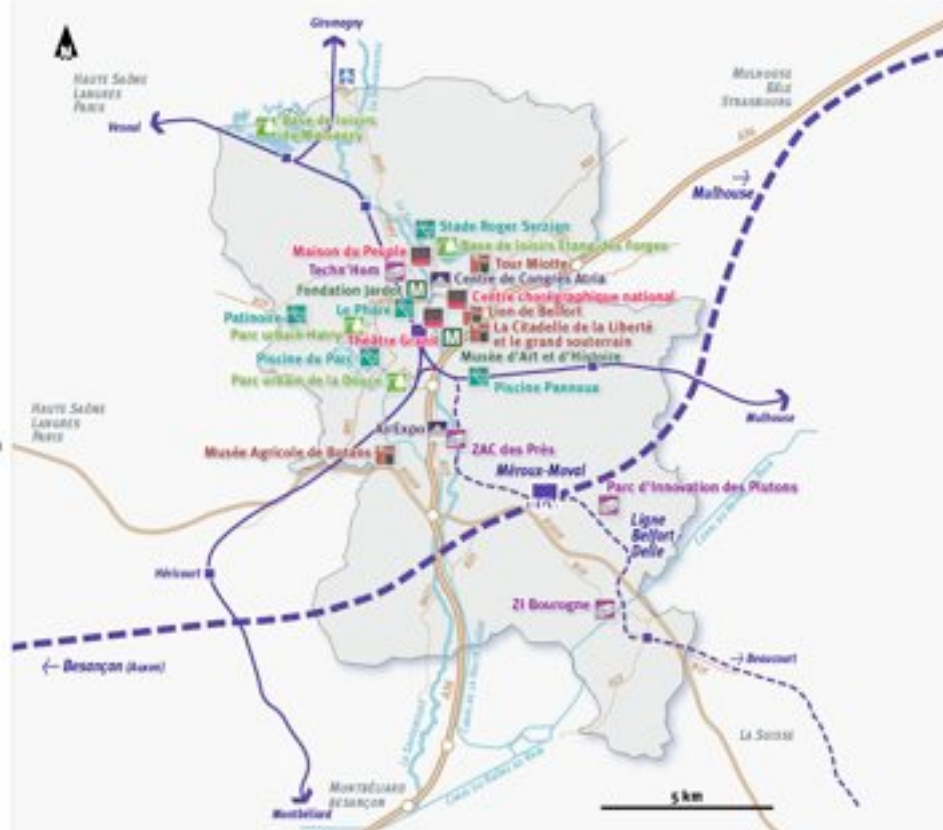
L'agglomération belfortaine est une composante active du Nord Franche-Comté, ce bassin de vie qui mutualise services, équipements commerciaux et de loisirs pour le bénéfice de ses 300 000 habitants.

Équipements d'agglomération

-  Zone d'activités majeure
-  Équipement événementiel de rayonnement régional
-  Équipement sportif
-  Salle de spectacle, théâtre
-  Élément patrimonial remarquable
-  Musée
-  Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

-  Réseau hydrologique
-  Canal
-  Réseau viaire primaire
-  LGV et gare TGV
-  Ligne classique et gare
-  Ouverture envisagée de ligne désaffectée



Chiffres clés

- 30 communes**
- Habitants : 92 123 (Belfort 50 417)**
- Superficie : 174,68 km²**
- Densité : 527 hab/km²**
- Emplois : 54 966 ***
- Étudiants : 5 068**
- Espaces urbains : 20 %**
- Espaces naturels et de loisirs : 37 %**

Événements majeurs

- > Eurockéennes : sur la presqu'île du Malsaucy, plus de 90 000 personnes viennent célébrer, chaque premier week-end de juillet, têtes d'affiches et découvertes
- > FIMU : chaque week-end de la Pentecôte, la vieille ville Belfortaine est en complète ébullition : 3 jours non stop, 2 500 musiciens de la planète entière, 15 scènes dans la cité du Lion et des dizaines de concerts
- > Entrevues, festival international du film : par vocation, le Festival International du Film de Belfort fait un pari essentiel, prend un risque nécessaire : remarquer, trouver, découvrir des œuvres et des cinéastes encore inconnus, ou presque

Grands équipements culturels et touristiques

- > La citadelle de la Liberté : sous la patte protectrice du Lion, chef-d'œuvre de Bartholdi, la cité reste toujours lisible par ses remparts imaginés par le génial Vauban
- > La visite des sites et monuments (la porte monumentale de Brisach, la cathédrale Saint Christophe, le monument des trois sièges, la statue « Quand Même », le grand Souterrain,...)
- > Le Lion de Bartholdi : le Lion massif et colossal « harcelé, acculé et terrible en sa fureur » ; c'est ainsi que Frédéric Auguste Bartholdi définit, en 1872, l'œuvre destinée à commémorer la résistance héroïque de la ville durant le siège de 1870 -1871
- > Base de loisirs de l'Etang des Forges : un lieu dédié aux loisirs et à la découverte en famille
- > La Donation Maurice Jardot : une collection remarquable d'œuvres d'art moderne

Entreprises emblématiques

- > ALSTOM (transports, énergies)
- > ALTRAN EST (conseil en technologie)
- > Bagtech Europe (matériel médical)
- > CITELE (métaux ultra résistants)
- > Général Electric (siège européen)
- > GEEPE
- > LISI (mécanismes automobile, aéronautique)
- > MILGRED (usinage métallique aciers spéciaux)
- > SCARITECH (leader mondial scarificateur à pain)
- > SATE Atlantique (chauffe-eau solaire)
- > Téléperformance
- > VMC (leader mondial hameçon triple)
- > X.NOV (prothèses)

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
ZE Belfort	Effectifs	194	11 541	2 457	5 593	31 974	51 759
	Part (%)	0,4	22,3	4,7	10,8	61,8	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source* : INSEE - Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : 7,9 %
Progression 1990 -1999 : 36,4 %

Montbéliard et l'agglomération montbéliardaise - [portrait](#)

Des racines alémaniques et une culture transnationale

Jusqu'à son rattachement à la République Française en 1793, le Pays de Montbéliard est une terre d'histoire marquée par la renaissance alémanique et par les Princes de Wurtemberg. Il est aussi une terre de création et de modernité au cœur de laquelle se sont développées de nombreuses industries mécaniques, dont naturellement Peugeot. Pour le visiteur, la découverte de l'agglomération c'est au premier abord le site PSA de Sochaux, plus grand établissement de France, puis, dominant la ville-centre, le Château de Montbéliard.

Le Pays de Montbéliard s'est développé sur une trame naturelle composée de 7 vallées, dont la vallée du Doubs. Cette configuration explique la forte présence de la nature au cœur même de l'agglomération. L'évolution territoriale de l'agglomération s'inscrit dans celle plus large d'un bassin de vie de 300 000 habitants au sein de l'Aire urbaine, avec Belfort, Héricourt et Delle. Peu d'agglomérations ont ainsi réussi à s'entendre pour partager de grands projets de développement comme l'université, l'hôpital, la future gare TGV, le réseau haut-débit (télécom) ou cyclable.

Le 1^{er} pôle économique de Franche-Comté

L'industrie constitue une composante essentielle du tissu économique du Pays de Montbéliard. Celle-ci représente plus de 40 % de l'emploi total contre 17 % au niveau national. A côté du géant qui représente le centre de production des automobiles Peugeot et ses 15 000 salariés, tout un réseau de sous-traitance s'est mis en place. Devenu une multinationale présente sur tous les continents, le constructeur a entraîné équipementiers et sous-traitants dans sa stratégie mondiale. Associés au pôle Véhicule du Futur, près de 5 000 personnes sur le territoire travaillent ainsi à la conception, au développement et à l'expérimentation. De manière générale, le secteur industriel tend de plus en plus à se diversifier et se tourne vers de nouveaux domaines : multimédia, électronique-informatique, biomédical.

Et la mutation n'est pas achevée. L'automobile de demain ne sera plus seulement un produit mais une offre de services assurant la mobilité. Ce changement de perspective ouvre de nouveaux horizons. C'est pour accélérer ce changement que le pôle Véhicule du Futur, associant les régions Alsace et Franche-Comté, a été mis en place en 2005, avec son siège à Montbéliard. La mobilisation des collectivités permet l'émergence concrète d'un territoire d'expérimentation offert aux entreprises.

Numerica, pôle de conception

Le pôle Numerica, à vocation régionale et européenne, attire et développe des entreprises en pointe dans les domaines à haute valeur ajoutée des services liés au géopositionnement, de l'image et de la simulation 3D, de la cartographie 3D et de l'ergonomie et du design. Il soutient également les entreprises du numérique liées à la conception collaborative, en appui aux PME et différentes industries ou aux filières plus classiques du numérique.

Les projets en cours ou à venir offrent de nouveaux cadres à cette échelle. Ils expriment le dynamisme local : l'école Espera Sbarro, l'hôtel de projets innovants, l'institut européen du géopositionnement, le mini Bercy, le jardin scientifique et technique, des programmes immobiliers ambitieux, le réaménagement des berges du Doubs en grand parcs urbains,...

Montbéliard : un esprit nature en ville

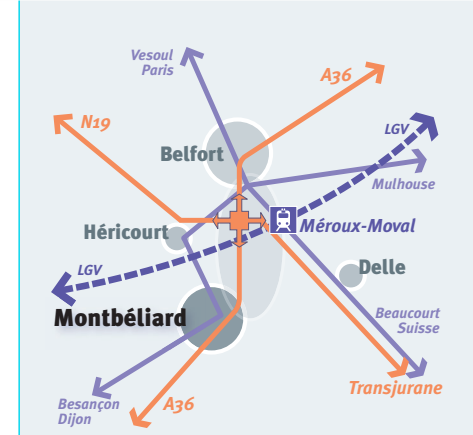
Au quotidien, c'est un territoire facile à vivre. L'habitat y est mêlé à la nature et aux industries. Le mode de vie offert s'appuie sur le potentiel en tourisme vert - VTT, pêche, randonnée - en culture scientifique et technique - musée de l'Aventure Peugeot, Pavillon des Sciences et futur Parc de l'Isle en Mouvement , en fêtes locales - le Marché de Noël, 350 000 visiteurs, Rencontres et Racines - et en spectacles notamment sportifs, avec le futur Axone et le stade Bonal, où les « jaunes et bleus », récents vainqueurs de la Coupe de France, portent la Métropole Rhin-Rhône en première ligue de football.

Équipements d'agglomération

-  Zone d'activités majeure
-  Équipement événementiel de rayonnement régional
-  Équipement sportif
-  Salle de spectacle, théâtre
-  Élément patrimonial remarquable
-  Musée
-  Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

-  Réseau hydrologique
-  Canal et port fluvial
-  Réseau viarie primaire
-  Aéroport
-  LGV et gare TGV
-  Ligne classique et gare
-  Ouverture envisagée de ligne désaffectée
-  Ligne désaffectée



Chiffres clés

- 29 communes**
- Habitants : 119 113 (Montbéliard 27 570)**
- Superficie : 180 km²**
- Densité : 662 habitants/km²**
- Emplois : 78 321***
- Étudiants : 1 748**
- Espaces urbains : 22 %**
- Espaces naturels et de loisirs : 78 %**

Événements majeurs

- > Marché et lumières de Noël de Montbéliard, l'un des grands marchés de Noël de l'Est avec 350 000 visiteurs
- > Réveillon de l'an : Cité rêvée tous les deux ans dans les rues de Montbéliard, une nuit de folie créative et poétique qui réunit plusieurs milliers de personnes
- > Rencontres et Racines à Audincourt, le grand festival des musiques et cultures du monde
- > Rencontres du pôle automobile Mobilis tous les deux ans, à Montbéliard et Belfort, le colloque international du Pôle « Véhicule du Futur »
- > Voce, festival international d'art vocal

Grands équipements culturels et touristiques

- > Stade Bonal du FC Sochaux - Montbéliard (20 000 places)
- > Pavillon des Sciences du parc Près la Rose et son centre de culture scientifique et technique
- > Le Musée de l'Aventure Peugeot - 100 000 visiteurs par an
- > Le Château des ducs de Wurtemberg et son musée (collections historiques, artistiques et archéologiques)
- > Le Théâtre gallo-romain de Mandeure (l'un des plus grands théâtres de Gaule)

Entreprises emblématiques

- > Cristel
- > Faurecia Industries
- > Faurecia
- > Fujii autotech
- > Gefco
- > Hermès
- > Néolia
- > PSA Peugeot Citroën
- > Peugeot motorcycles
- > Peugeot Japy industries
- > Ségula

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
ZE Montbéliard	Effectifs	485	29 329	3 696	6 541	33 362	73 413
	Part (%)	0,7	40,0	5,0	8,9	45,4	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source * : INSEE - Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : 4,6 %
Progression 1990 -1999 : + 40 %

Réseau Urbain Neuchâtelois - portrait

Un centre urbain à la campagne, ouvert sur le monde

Au cœur de l'arc jurassien, au bord du plus vaste plan d'eau entièrement suisse, face à la chaîne des Alpes, le Pays de Neuchâtel jouit d'une situation géographique privilégiée à tous égards. Sur une superficie restreinte, il offre une étonnante diversité de paysages au charme prenant et à l'authenticité préservée, les deux-tiers du territoire étant en zones protégées.

Ce pays de forte nature est pourtant urbain par sa dimension, sa culture et son histoire. 70 % de sa population de 170 000 habitants vit dans le Réseau urbain neuchâtelois (RUN), que forment les agglomérations de Neuchâtel (communément appelé Littoral ou Bas) et de La Chaux-de-Fonds/Le Locle (désigné, dans les habitudes populaires, le Haut).

Son niveau d'équipement et de services est élevé, avec notamment des structures de recherche et de formation de premier ordre (Université, écoles techniques supérieures, professionnelles,...). Sa vie culturelle et associative est également intense et riche.

La présence industrielle, très marquée, s'y traduit peu en grands complexes. Elle s'exprime surtout par un foisonnement de petites et moyennes entreprises silencieuses et propres, le plus souvent élégamment intégrées dans le tissu urbain, voire dans le paysage naturel.

Et le Pays de Neuchâtel, largement ouvert sur le monde par son histoire et sa trajectoire économique, est près de tout : frontalier de la France, il est à une demi-heure de la capitale fédérale, Berne, à un peu plus d'une heure de la métropole économique, Zurich, et de la cité internationale, Genève.

C'est dire si le transport et la mobilité sont également au cœur des intérêts du RUN, notamment avec son pari fou de relier le « haut » et le « bas », distants de plusieurs dizaines de kilomètres et séparés par plusieurs montagnes et vallées, avec une liaison tram-train très rapide.

Un savoir-faire à la mesure de notre temps

Le plus horloger des cantons suisses est le pôle national des micro et nanotechnologies, rassemblant, autour du Centre suisse d'électronique et de microtechnique (CSEM), de l'Institut de microtechnique de l'Université, de la Fondation suisse de recherche en microtechnique (FSRM) et de Neode, parc scientifique et technologique, une remarquable densité de centres de recherche et de développement et d'entreprises innovantes dans lesquelles s'invente une partie de notre futur.

Le Canton concentre un tiers des emplois de l'industrie horlogère nationale et est le berceau d'un nombre record de marques de montres.

Le savoir-faire et le goût de l'innovation neuchâtelois s'expriment aussi de plus en plus dans les domaines des biotechnologies, du génie informatique, de l'optique, des énergies renouvelables, ...

Alliance de la tradition et de l'innovation

La vie culturelle en Pays de Neuchâtel est d'une intensité sans pareil eu égard à la modeste dimension du canton, mais à la mesure de la richesse étonnante de son patrimoine et de ses équipements culturels.

La diversité géographique du canton a aussi multiplié les références dans ce domaine : urbaines ou rurales, vigneronnes ou industrielles, lacustres ou montagnardes. Et comme dans leurs savoir-faire professionnels, les Neuchâtelois y marient allégrement la fidélité aux traditions, le goût de l'innovation et de la découverte - mais aussi l'exigence de qualité.

Tout au long de l'année, l'agenda neuchâtelois regorge de fêtes, de spectacles, de concerts, de conférences, expositions, etc. en salle comme en plein air et souvent d'une grande originalité. La profusion des musées, galeries, scènes et autres lieux culturels du canton, joue son rôle à la fois de diffusion régionale des artistes et des œuvres de tous horizons et de promotion des talents du cru.

Equipements d'agglomération

- Zone d'activités majeure
- Équipement événementiel de rayonnement régional
- Équipement sportif
- Salle de spectacle, théâtre
- Élément patrimonial remarquable
- Musée
- Parc de loisirs et parc urbain

seaux et équipements

- Réseau hydrologique
- Réseau viaire primaire
- Gare
- Ligne classique



Chiffres clés

- 62 communes
- Habitants : 169 022 (ville la plus peuplée : La Chaux-de-Fonds 37 308)
- Superficie : 803 km²
- Densité : 210 habitants/km²
- Emplois : 84 866*
- Étudiants : 6 965
- Espaces urbains : 8.5 %
- Espaces naturels et de loisirs : 91.5 %

Événements majeurs

- > Fête des vendanges
- > Festival de la Plage des 6 Pompes
- > La multitude de festivals d'été musicaux : FestiNeuch, Corbak Festival, Amplitudes, etc
- > NIFF - Festival international du film fantastique de Neuchâtel
- > Festival de la Plage des 6 Pompes
- > Les Jardins Musicaux de Cernier

Grands équipements culturels et touristiques

- > Musée International d'horlogerie de la Chaux de Fonds
- > Musée d'ethnographie de Neuchâtel
- > Musées des beaux arts
- > Les théâtres des villes de la Chaux de Fonds, du Locle et de Neuchâtel
- > Conservatoire de musique de la Chaux de Fonds - Le Locle et de Neuchâtel ... et bien d'autres encore

Entreprises emblématiques

- > Baxter BioScience
- > Bulgari
- > Cartier
- > Chopard Manufacture SA
- > CSEM
- > Etel SA
- > Girard-Perregaux SA
- > Johnson & Johnson
- > Metalor
- > Montblanc Montre SA
- > Ulysse Nardin SA
- > Nexans Suisse SA
- > Parmigiani Fleurier SA
- > Swatch

Structure de l'emploi salarié en 2001

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
Canton de Neuchâtel	Effectifs	3 703	25 975	5 027	11 304	38 857	84 866
	Part (%)	4,4	30,6	5,9	13,3	45,8	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source * : Mémento statistique neuchâtelois 2005

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : non disponible (cf. page 51)
 Progression 1990 -1999 : non disponible (cf. page 51)

Besançon et l'agglomération bisontine - **portrait**

Un site naturel remarquable

Le Grand Besançon compte 176 000 habitants répartis dans 59 communes, un « record » en nombre de communes. Elle réunit une ville-centre de 122 000 habitants et 58 bourgs et villages de moins de 3 500 habitants.

Demi-concentrique, la ville s'appuie sur les premiers reliefs du massif du Jura et s'ouvre sur la vallée du Doubs et sur les espaces vallonnés vers Dole, Gray et Vesoul. Le patrimoine naturel remarquable est omniprésent avec la vallée du Doubs, les collines et une forte densité de forêts périurbaines.

Besançon est souvent citée comme « première ville de France » pour la qualité de son environnement. Au-delà, elle figure souvent en bonne place dans les palmarès des villes « où il fait bon vivre ».

Une économie tournée vers les micro-techniques et la haute technologie

L'économie bisontine s'est fortement tertiaisée et s'affirme comme un pôle d'emplois publics majeur (services préfectoraux, CHU, Université de Franche-Comté...) du fait de son statut de capitale régionale.

L'agglomération dispose d'un réseau dense de PME/PMI dont une part importante travaille dans le domaine des microtechniques, le savoir-faire horloger ayant laissé place au savoir-faire micromécanicien de précision. Cette spécificité, qui a valu à l'agglomération d'être reconnue pôle de compétitivité, se traduit par un tissu économique diversifié.

L'économie bénéficie d'un environnement porteur en matière de formation notamment grâce à l'Ecole Nationale Supérieure de Micro Mécanique, au laboratoire Femto ST (plus de 300 chercheurs) et à l'institut de transfert Pierre Vernier.

L'Université offre par ailleurs une palette élargie d'enseignements, sciences humaines, médecine, pharmacie, droit, sciences économiques, et peut se prévaloir de l'implantation du Centre de Linguistique Appliqué (CLA) à renommée mondiale, qui attire des stagiaires issus de tous les pays du globe pour l'apprentissage du français.

Une ville de culture

Besançon impressionne par la richesse de son patrimoine architectural (2^e plus grand secteur sauvegardé de France). La ville historique lovée dans une boucle du Doubs présente un des ensembles architecturaux les plus homogènes de France et confère à Besançon un charme exceptionnel. La Citadelle et le système de fortifications font partie des œuvres majeures de Vauban. Besançon est candidate pour une inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO avec le réseau des sites majeurs de Vauban.

Besançon compte six musées dont le musée des Beaux Arts et d'archéologie doté d'un des plus beaux cabinets de dessins de France, le musée du Temps ou le musée des Maisons comtoises. L'Opéra théâtre, un Centre dramatique national et une Scène nationale proposent une programmation riche et éclectique. Le Cirque Plume, précurseur dans le renouvellement des arts du cirque, est né à Besançon.

L'agglomération rayonne sur le plan musical avec le concours international des jeunes chefs d'orchestre, le festival « Musiques de rues » ou le festival de jazz. Le Conservatoire national de région (CNR) dispense des enseignements de grande qualité. Le parc Zoologique, le muséum d'histoire naturelle, les sports de haut niveau (basket-ball, handball) et pour tous complètent cet éventail.

Équipements d'agglomération

-  Zone d'activités majeure
-  Équipement événementiel de rayonnement régional
-  Équipement sportif
-  Salle de spectacle, théâtre
-  Élément patrimonial remarquable
-  Musée
-  Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

-  Réseau hydrologique
-  Canal
-  Réseau viarie primaire
-  Aéroport
-  LGV et gare TGV
-  Ligne classique et gare secondaire
-  Ouverture envisagée de ligne désaffectée



Chiffres clés

- 59 communes
- Habitants : 170 696 (Besançon 117 733)
- Superficie : 432 km² (65 km²)
- Densité : 395 habitants/km²
- Emplois : 108 779
- Étudiants : 22 274
- Espaces urbains : 15,6 %
- Espaces naturels et de loisirs : 84,4 %

Événements majeurs

- > Festival de musique et son concours international des jeunes chefs d'orchestre (l'un des trois plus réputés au monde)
- > Musiques de rues (festival de musique)
- > Micronora (premier salon européen pour les microtechniques - biennal)
- > Micronove (convention d'affaires consacrée aux microtechniques - biennal)
- > Les mots Doubs (salon littéraire)
- > Foire comtoise
- > Festival de jazz
- > Programme événementiel 2007 dans le cadre du tricentenaire de la mort de Vauban

Grands équipements culturels et touristiques

- > Citadelle (site fortifié le plus visité de France - 280 000 visiteurs en 2003)
- > Salines Royales d'Arc et Senans à proximité immédiate du Grand Besançon (inscrit au patrimoine mondial de l'humanité)
- > Micropolis (parc des expositions de 110 000 m² et salle de spectacles de 6 500 places)
- > Opéra-théâtre - Nouveau théâtre - Théâtre de l'espace
- > Palais des sports (4 200 places)-piscine-patinoire Lafayette
- > Stade Léo Lagrange (en cours de rénovation)
- > SMAC (Scène des Musiques Actuelles et Contemporaines)
- > CNR Conservatoire National de Région (en cours de construction)
- > FRAC (cité des arts)

Entreprises emblématiques

- > AMTE
- > Bourgeois
- > Diehl Augé découpage
- > FCI Besançon
- > Leirios
- > Maty
- > Moving Magnet Technologies (MMT)
- > Photline
- > Parkeon
- > Sophysa
- > Silmach
- > Superfos

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
ZE Besançon	Effectifs	947	18 273	5 013	12 414	63 955	100 602
	Part (%)	0,9	18,2	5,0	12,3	63,6	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source * : INSEE - Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : 6,3 %
Progression 1990 -1999 : 8,3 %

Dijon et son agglomération - portrait

Une position de carrefour stratégique à l'échelle européenne

Dijon est au cœur du triangle Paris-Lyon-Strasbourg, à l'intersection des axes de communication Nord-Sud et Est-Ouest de l'Europe, et positionnée par la Commission européenne, au carrefour des aires de développement « Mer du Nord » et « Europe centrale » et à la frontière de l'aire de développement « Alpes-Méditerranée ». Dijon s'impose comme une ville accessible, active et à taille humaine. La mise en service de la LGV Rhin-Rhône, la future Gare TGV de Porte Neuve, ainsi que la restructuration de la gare actuelle en pôle d'échanges multimodal, renforceront encore l'accessibilité de Dijon.

Avec plus de 253 000 habitants, la capitale de la Bourgogne affiche ses ambitions. Les dernières implantations d'entreprises donnent raison à ses promoteurs : Ikea, Patiprestige, le centre de logistique industrielle de la SNCF, Ovako ont été séduits par sa main-d'œuvre formée et disponible, par sa position géographique, par son offre culturelle de haut niveau, par la beauté de son centre historique, par la présence d'une université pluridisciplinaire et de grandes écoles ou encore par la qualité de la gastronomie et des vins de Bourgogne.

Capitale régionale : premier bassin d'emploi tertiaire et industriel de Bourgogne

Avec 121 000 emplois et 12 600 entreprises, le Grand Dijon est le premier bassin de vie et d'emploi tertiaire et industriel de la Bourgogne (8 emplois sur 10 sont rattachés au secteur tertiaire).

L'industrie y est présente au travers d'une grande diversité de PME-PMI, mais aussi d'une trentaine de grandes entreprises de plus de 250 salariés. L'agglomération dijonnaise affirme sa volonté de développement économique avec de nouvelles zones d'activités : 100 hectares de zones d'activités mises sur le marché depuis 2002, une zone dédiée au transfert de technologies dans le domaine des biotechnologies et un nouveau projet de parc d'activités de 100 hectares pour les besoins futurs.

La mise en place du pôle de compétitivité Vitagora, porté par le Grand Dijon, confirme l'importance de la thématique « goût, nutrition, santé » dans la capitale régionale.

Il fédère 640 entreprises (des PME comme des groupes internationaux Amora-Maille (Unilever), Barry Callebaut...), soit quelques 3 000 emplois et ambitionne de créer près de 700 emplois d'ici 2009.

Toute cette dynamique a valu à l'agglomération dijonnaise d'être classée, par le magazine « L'Entreprise » en 1^{re} position parmi les villes les plus attractives pour entreprendre (dans la catégorie des villes de 200 000 à 500 000 habitants).

Université et grandes écoles, 30 000 étudiants, un pôle de recherche

Les principaux secteurs de formation sont la santé, le droit et l'agronomie (IUT Vigne et Vin). Dijon possède quelques grandes écoles comme l'ESC, l'ESIREM, l'ENSBANA, l'ENESAD et Sciences Po qui propose des formations sur les spécificités de l'Europe centrale et orientale. 90 % de la recherche et de la formation de Bourgogne sont localisés dans l'agglomération dijonnaise.

Une agglomération où il fait bon vivre

Dijon est une ville à taille humaine, riche d'un centre historique remarquable et d'un patrimoine important qui offre de nombreux atouts de qualité de vie, de loisirs, de divertissements tout en proposant une large gamme d'équipements culturels et sportifs.

Affirmant son rôle de capitale régionale, Dijon a conduit ces dernières années une politique d'investissement ambitieuse pour se doter de grands équipements (Auditorium, Zénith, Planétarium) et poursuit son effort avec la future Piscine Olympique et le Grand Stade de football. Les richesses historiques sont également l'objet d'attention avec l'extension du Musée des Beaux-Arts, dotée d'une muséographie digne du deuxième musée de France de par la richesse de ses collections.

Classée régulièrement dans le peloton de tête des agglomérations françaises en matière de cadre de vie, le Grand Dijon poursuit son action pour un développement durable et partagé : charte de l'environnement, « Maison de l'Environnement et de l'Architecture », mise aux normes de l'usine d'incinération, déchetteries, transports en commun peu polluants, pistes cyclables, plans de déplacements d'entreprises...

Équipements d'agglomération

-  Zone d'activités majeure
-  Équipement événementiel de rayonnement régional
-  Équipement sportif
-  Salle de spectacle, théâtre
-  Élément patrimonial remarquable
-  Musée
-  Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

-  Niveau hydrologique
-  Canal
-  Niveau viarie primaire
-  Aéroport
-  LGV et gare TGV
-  Ligne classique et gare secondaire
-  gare désaffectée



Chiffres clés

- 22 communes
- Habitants : 242 000 (Dijon 153 000)
- Superficie : 219 km²
- Densité : 1 158 habitants/km²
- Emplois : 159 673
- Étudiants : 32 568
- Espaces urbanisés : 34 %
- Espaces naturels et de loisirs : 66 %

Événements majeurs

- > Foire internationale et gastronomique de Dijon (500 exposants - 200 000 visiteurs en moyenne)
- > Florissimo (tous les 4 ou 5 ans) 200 000 visiteurs
- > Salon des antiquaires (mai) plus de 100 exposants
- > Salon de l'habitat (février) 190 exposants - 16 000 visiteurs
- > Puces dijonnaises (octobre) 150 exposants
- > Congrès Vitagora nutrition et santé (mars 2007)
- > Entreprissimo (novembre) 4 000 visiteurs
- > Les Estivades : spectacles théâtre, musiques, danses
- > Why Note (musique contemporaine), Jazz dans la ville, Rencontres Cinématographiques de Dijon, les Ecrans de l'aventure

Grands équipements culturels et touristiques

- > Le Palais des Congrès et Expositions de Dijon accueille chaque année plus de 200 événements. Au total 500 000 personnes le fréquentent annuellement (auditorium de 1 600 places)
- > Le Zénith est doté d'une capacité de 1 600 à 8 000 personnes. Cette salle, pour sa première saison d'octobre 2005 à juin 2006, a accueilli 281 515 spectateurs lors de 76 représentations
- > Le Grand-Théâtre, La Vapeur, le Centre Dramatique National le Parvis St Jean, le Musée des Beaux Arts, le Planétarium, le Fonds Régional d'Art Contemporain...

Entreprises emblématiques

- > Plasto
- > JTEKT, TRW France,
- > Essilor
- > Tetra Pak, Bericap, Smurfit Socar, Alcan
- > Sanofi- Aventis, Merck, Solvay (Fournier Pharma), Boiron, Urgo
- > Unilever-Amora Maille, Barry Callebaut
- > Savoye
- > Johnson & Johnson
- > Lejay-Lagoute, Boudier

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
Dijon	Effectifs	2 119	24 491	9 091	18 287	95 499	149 487
	Part (%)	1,4	16,4	6,1	12,2	63,9	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source : INSEE - Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : 7,5 %
Progression 1990 -1999 : 15,8 %

L'agglomération du Grand Chalon - **portrait**

Le Grand Chalon : entre histoire, terroir et nouvelles technologies

L'intercommunalité a vu le jour dans l'agglomération chalonnaise en 1994 avec 17 communes. Aujourd'hui, le Grand Chalon regroupe 108 000 habitants et 38 communes. C'est un des territoires les plus dynamiques de Bourgogne. Il est le premier centre industriel et le deuxième pôle économique de la région avec 3 400 entreprises.

C'est aussi la capitale de l'image avec Nicéphore Niépce, inventeur de la photographie, né à Chalon à la fin du 18^e siècle, avec Nicéphore Cité, pôle dédié aux hautes technologies de l'image et du son, avec le musée Niépce et sa collection de trois millions de photographies, et le pôle enseignement supérieur et recherche organisé autour de l'image et de l'ingénierie numérique.

Adéquation entre économie, recherche et enseignement supérieur

Avec une situation géographique avantageuse, des zones d'activités modernes, un réseau internet très haut débit et une taxe professionnelle parmi les plus basses de France, le territoire possède certains atouts et un développement en plein essor à l'image d'Areva, numéro un mondial du nucléaire et premier employeur privé du Grand Chalon.

Le Pôle Nucléaire Bourgogne est un pôle de compétitivité qui fédère tous les acteurs du nucléaire avec un objectif : devenir encore plus compétitif, grâce à la recherche, l'investissement et la formation. Un projet d'école internationale des métiers du nucléaire est en ce moment à l'étude. Au total, 80 partenaires participent au PNB.

Nicéphore Cité, pôle image et son, met à disposition des équipements de pointe pour les entreprises travaillant dans les secteurs du numérique, de l'architecture, de la médecine, de l'audiovisuel, de la médecine ou des jeux vidéos.

Le Grand Chalon compte près de 1400 étudiants, dont 370 étudiants à l'IUT de Chalon. L'offre en matière d'enseignement supérieur est variée et prépare à de nombreux métiers.

Trois secteurs sont majeurs : l'image et l'ingénierie numérique avec Nicéphore Cité et l'Institut image de l'ENSAM, la chaudronnerie nucléaire avec le Pôle Nucléaire de Bourgogne, les métiers du spectacle, de l'art et du son avec le Conservatoire National de Région, l'IUT et l'École d'art EMA Fructidor.

L'équipe de recherche de l'Institut Image de l'ENSAM est intégrée au Laboratoire d'Electronique, Informatique et Image (LE2I), Unité Mixte de Recherche de l'Université de Bourgogne. Elle développe une thématique de recherche en Immersion Virtuelle. Le Grand Chalon bénéficie de plusieurs centres de recherche privés, dont celui d'AREVA.

Environnement, qualité de vie et infrastructures

Traversé par l'autoroute A6, le Grand Chalon est connecté au réseau routier européen vers le bassin parisien par l'A6, l'Allemagne par l'A36 et vers le Benelux par l'A31 via Dijon ; enfin, vers l'Europe méditerranéenne par l'A40 via Mâcon et l'A7 Lyon. L'agglomération possède également des infrastructures ferroviaires, portuaires et aéroportuaires.

Entre ville et campagne, le Grand Chalon possède des milieux naturels diversifiés et riches, avec des vignes aux appellations prestigieuses en côte chalonnaise, de nombreux espaces verts, des cours d'eau et la Saône. De nombreux sentiers pédestres sillonnent les vergers et bocages, les massifs forestiers, les vignobles et les zones naturelles préservées.

Pour protéger ce patrimoine, le territoire mène une politique axée sur le développement durable et les énergies renouvelables. Quelques exemples : le Pouce, navette gratuite circulant dans le centre-ville, une bourse de covoiturage, un conseiller info-énergie en matière de logement, du transport fluvial, des bus équipés de filtres à particules, le programme Privilèges pour maîtriser les gaz à effet de serre, des panneaux solaires sur les bâtiments publics, l'utilisation d'huiles végétales comme bio-carburant pour la collecte des déchets sur le territoire,...

Équipements d'agglomération

-  Zone d'activités majeure
-  Équipement événementiel de rayonnement régional
-  Équipement sportif
-  Salle de spectacle, théâtre
-  Élément patrimonial remarquable
-  Musée
-  Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

-  Réseau hydrologique
-  Port fluvial
-  Aérodrome
-  Réseau viaire primaire
-  Ligne classique et gare



Chiffres clés

- 38 communes**
- Habitants : 103 100**
- Superficie : 429 km²**
- Densité : 252 habitants/km²**
- Emplois : 60 615**
- Étudiants : 1400, dont 370 étudiants à l'IUT**

Événements majeurs

- > Chalon dans la rue, festival transnational des arts de la rue accueillant 400 000 visiteurs
- > Le Carnaval est une fête traditionnelle et populaire, où, à l'approche du printemps, défilent chars et fanfares
- > Les Musicaves : pendant 5 jours, musique du monde, musique classique et vins de Givry se côtoient dans des lieux insolites et propices à l'émotion
- > Les Montgolfiades : 50 équipages de montgolfières se donnent chaque année rendez-vous
- > Rencontre internationale autour de l'Image et du Son « Nicéphore Days » : en décembre les années paires

Grands équipements culturels et touristiques

- > Le Centre Nautique, plus moderne et plus ludique, avec hammam et piscine à vagues, il va accueillir dès 2008 500 000 visiteurs.
- > Le Conservatoire à rayonnement régional de Musique et Danse accueille 1300 musiciens et danseurs
- > Le Musée Niépce avec sa collection de 3 millions de photographies
- > L'Abattoir, qui accueille des artistes en résidence, est aussi un lieu de spectacles, ainsi que l'Espace des Arts, scène nationale proposant danse, théâtre, cirque, cinéma, musique...

Entreprises emblématiques

- > AREVA
- > Archi Alpha
- > Danfoss Socla
- > Daunat
- > Gidi Production
- > Plastic Omnium
- > Place du marché
- > France télécom
- > Saint Gobain
- > Philipps

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
Chalon	Effectifs	969	13 230	3 188	7 767	29 951	55 105
	Part (%)	1,8	24,0	5,8	14,1	54,4	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source : INSEE - Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : 4,9 %
Progression 1990-1999 : 25 %

La Communauté Urbaine Creusot Montceau - portrait

Une intercommunalité d'expérience qui structure le territoire

Dès la fin des années 60, les deux bassins industriels du Creusot et de Montceau-les-Mines ont compris que l'intercommunalité forte que représentait une Communauté Urbaine allait constituer une opportunité et un levier indispensable de solidarité et de développement face à un avenir qui s'assombrissait.

La Communauté est née le 13 janvier 1970, regroupant les 16 communes constituant ces deux bassins. C'est elle qui, depuis lors, mobilise les moyens nécessaires au développement de cette région, en anime le projet de territoire, en assure la promotion et garantit à ses habitants une qualité de services urbains à l'échelle d'une agglomération de 100 000 habitants.

Cette expérience de plus de 30 ans a fait de cette Communauté l'axe structurant reconnu de l'Ouest du département. Sa complémentarité forte avec l'agglomération de Chalon-sur-Saône en renforce le rôle en Sud Bourgogne, à une heure de Dijon.

Une histoire et un avenir industriel majeur

A 20 minutes de l'autoroute A6, entre les deux grands marchés nationaux de Paris et de Lyon, la Communauté a su rebondir, sur le socle industriel de son passé glorieux, en s'engageant depuis 20 ans dans une politique de diversification systématique de ses activités. Elle affiche aujourd'hui un tissu économique ouvert au marché mondial, à partir de technologies avancées.

Les secteurs principaux sont : l'énergie (avec le pôle de compétitivité nucléaire, la fabrication d'éoliennes et la construction d'une nouvelle centrale électrique au gaz), la pétrochimie, l'aéronautique, les pneumatiques, l'électronique, le bois, l'emballage, les engins de levage et de manutention. Les entreprises peuvent s'appuyer sur le réseau haut débit en fibre optique réalisé par la Communauté.

La présence d'un Centre Universitaire de 1 300 étudiants avec des laboratoires réputés est un gage du maintien d'un savoir-faire reconnu dans le monde entier.

Des liaisons remarquables au service de la Métropole Rhin-Rhône

A l'extrémité Sud-Ouest de la Métropole, le territoire communautaire offre un débouché sur la vallée du Rhône, sur l'Ouest de la France et sur le bassin de la Loire :

> Le territoire est desservi par la ligne TGV Paris - Lyon - Marseille. La gare TGV est utilisée par les voyageurs de la Loire et de la Nièvre et accueille chaque année plus de 700 000 voyageurs.

> La Route express Centre Europe Atlantique (RCEA), cordon ombilical de la Communauté, la relie au pôle chalon nais et la place sur l'axe européen Est-Ouest entre Océan Atlantique et pays de l'Est.

> La desserte ferroviaire par TER entre Dijon et Nevers dessert tout le territoire communautaire ; son interconnexion avec la ligne TGV est une perspective essentielle pour le département de Saône-et-Loire.

> Le Canal du Centre assure la jonction entre la Saône et le Canal latéral à la Loire, sur l'itinéraire de la véloroute Nantes-Budapest.

La ville à la campagne

La Communauté est organisée autour de deux villes moyennes qui se sont développées à la campagne : son cadre de vie est particulièrement agréable et préservé.

> La verdure est fortement présente dans les villes constituées de cités ouvrières et minières, qui font une large place aux jardins. S'y ajoutent des parcs urbains exceptionnels par leur taille et leur qualité.

> Les espaces d'activités sont implantés dans des écrans de verdure.

> Le réseau hydrographique est riche de nombreux plans d'eau : qu'ils soient liés à l'alimentation du Canal du Centre ou consécutifs à l'extraction minière, une quinzaine de lacs et étangs permettent tous types d'activités nautiques de sports et de loisirs, y compris en pleine ville.

> Le patrimoine riche et varié allie architecture romane, architecture bourguignonne et témoignages industriels du 19^e siècle attachés à la sidérurgie, à la mine et à la céramique.

Équipements d'agglomération

- Zone d'activités majeure
- Équipement événementiel de rayonnement régional
- Équipement sportif
- Salle de spectacle, théâtre
- Élément patrimonial remarquable
- Musée
- Parc de loisirs et parc urbain

Réseaux et équipements

- Réseau hydrologique
- Canal
- Port fluvial
- Réseau viaire primaire
- LGV et gare TGV
- Ligne classique et gare secondaire



Chiffres clés

- 16 communes (18 en 2008)
- Habitants : 92 000
- Superficie : 390 km²
- Densité : 237 habitants/km²
- Emplois : 36 226*
- Étudiants : 1 443
- Espaces urbains : 16 %
- Espaces naturels et de loisirs : 84 %

Événements majeurs

- > Festival du film d'entreprises au Creusot
- > Festival TANGO SWING et BRETelles à Montceau
- > Le MED, salon économique, vitrine des entreprises de mécatronique du territoire

Grands équipements culturels et touristiques

- > Le Centre Universitaire CONDORCET accueille 1 300 étudiants
- > L'ARC, scène nationale du Creusot, associé à l'Embarcadère, centre culturel de Montceau, offre une programmation culturelle exceptionnelle
- > L'Ecomusée communautaire et ses sites déconcentrés

Entreprises emblématiques

- > ARCELOR MITTAL
- > AREVA
- > ALSTOM
- > HAULOTTE
- > INDUSTRIEEL
- > ISOROY
- > GEEPE
- > MICHELIN
- > PPM TEREX
- > SNECMA
- > SIAG

Structure de l'emploi salarié en 2004

		agriculture	industrie	construction	commerce	services	total salariés
Creusot-Montceau	Effectifs	262	9 421	1 776	3 849	17 490	32 798
	Part (%)	0,8	28,7	5,4	11,7	53,3	100
France	Part (%)	1,5	17,0	5,8	13,4	62,3	100

Source : INSEE - Estimations d'emploi par zone d'emploi, données provisoires

Emplois métropolitains supérieurs

Part dans l'emploi total en 1999 : 3,3 %
Progression 1990 - 1999 : 5,5 %



L'effet TGV

La grande vitesse, l'élément fondateur de la Métropole

Métropole Rhin-Rhône se positionne comme une véritable interface entre les dorsales rhénane et rhodanienne. Outre le renforcement de l'axe Nord-Sud, ce barreau affirme l'importance du lien Est-Ouest à mesure que s'opère l'intégration des Pays d'Europe centrale et orientale au sein de l'Union.

Mais cette position privilégiée au carrefour des grands axes européens ne constitue pas automatiquement un bénéfice économique. Les flux croissants ne permettront de tirer profit des atouts du territoire qu'à la condition que s'engagent :

- > une dynamique de polarisation autour de cette colonne vertébrale, par l'implantation d'entreprises et le développement de services

- > une diffusion du développement aux différents points du territoire par le déploiement d'une infrastructure adaptée.

Le TGV, projet structurant de la Métropole

La nouvelle Ligne à Grande Vitesse, désormais en construction, positionne la Métropole comme un maillon incontournable des échanges entre l'Europe rhénane et la Méditerranée, puis entre le bassin parisien et l'Europe centrale.

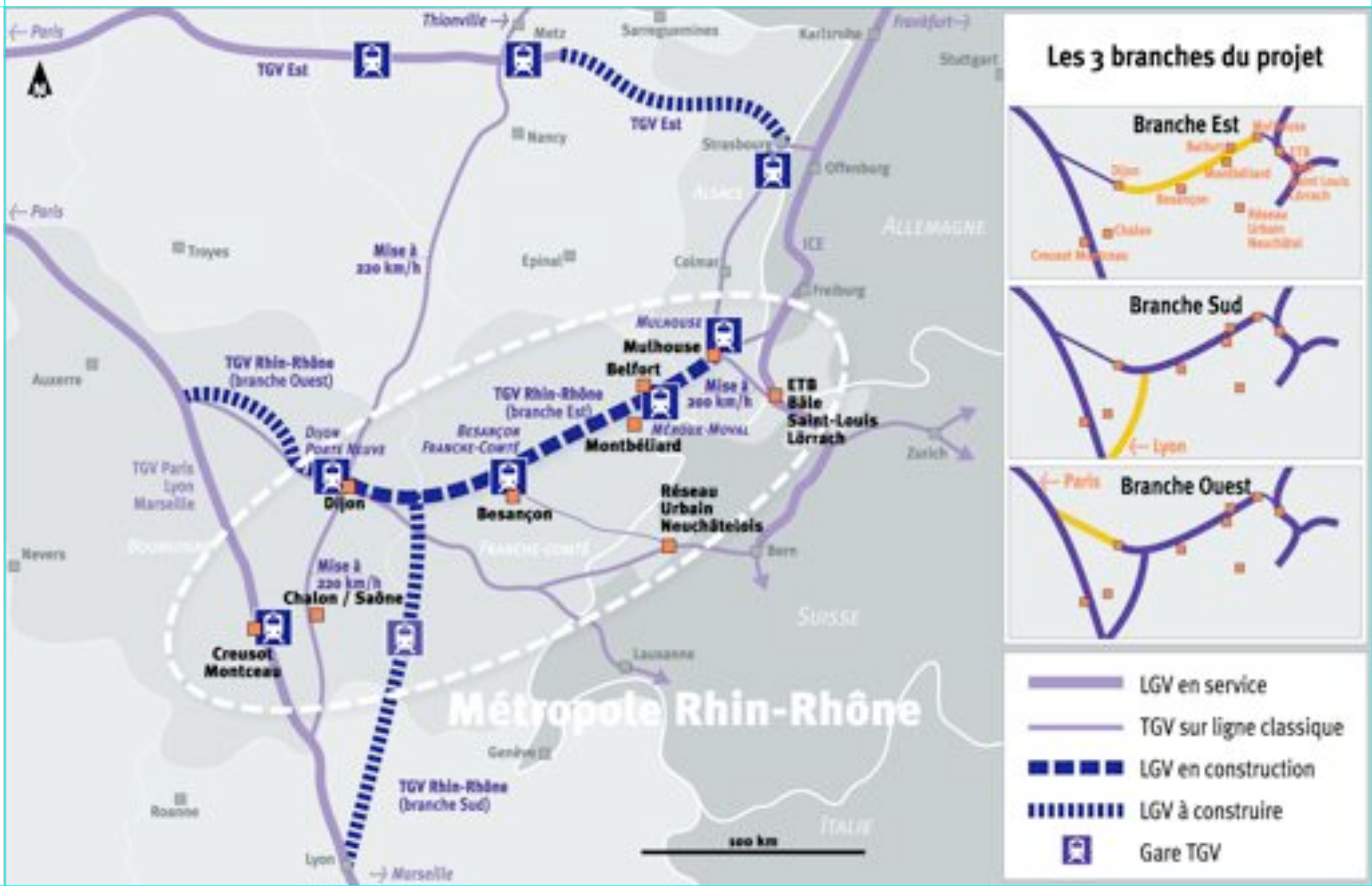
Les villes et agglomérations de Métropole Rhin-Rhône jouiront de nouvelles proximités de centre-ville à centre-ville avec les autres grandes métropoles européennes. Ainsi, les liaisons avec Paris, Francfort, Stuttgart, Zurich, Lyon seront nettement améliorées.

Le projet « demi-journée » : le TER Grande Vitesse

Ce projet constitue le chantier essentiel qui repose sur la mise en place d'une chaîne de transports performante à l'échelle métropolitaine. Il contribue à dessiner une image unifiée de l'espace métropolitain et à une plus grande fluidité des échanges. Il conditionne la construction même de Métropole Rhin-Rhône.

L'objectif est d'offrir aux habitants de l'espace métropolitain un dispositif de mobilité performant par liaisons ferroviaires complétées d'un système de desserte permettant de se rendre d'un point quelconque du territoire à un autre et d'en revenir, dans un temps inférieur à la demi-journée.

TGV et réseau ferroviaire renforcé, support de la Métropole et facteur d'ouverture vers l'Europe



Sources : RFF, SNCF



Cette contraction des distances sera confortée par une stratégie volontariste dans l'organisation des interconnexions : rabattement, tarification, information, fréquences, correspondances,...

Le TGV constitue ainsi une colonne vertébrale sur laquelle se greffe un réseau à optimiser pour interconnecter les principales agglomérations (dont Neuchâtel) et les aéroports (EuroAirport Bâle-Mulhouse, Lyon...).

Des projets ambitieux pour les gares TGV et leurs quartiers

À la fois équipements structurants et vitrines du territoire, les gares TGV sont inscrites dans des projets ambitieux visant à faire de chacun de ces espaces le pivot du développement de nouvelles fonctions, notamment économiques.

Un développement possible du fret

Métropole Rhin-Rhône compte 12 gares qui réalisent plus de 100 milliards d'euros de chiffre d'affaires. Le taux de croissance annuel du trafic (entre 1996 et 2005) s'élève à 1,8 %.

Bâle est une place forte du fret ferroviaire au sein du Rhin supérieur et moyen, avec le développement de plates-formes multimodales.

Dijon est un centre de triage important. La plate-forme de transport combiné et de transit offre une capacité de 50 000 conteneurs par an, la plate-forme européenne de distribution possède une capacité de stockage de 50 000 tonnes/an de produits sidérurgiques.

Cent trains circulent quotidiennement de Dijon vers le Sud, soit l'équivalent de 5 000 poids lourds. L'optimisation du réseau ferroviaire permettra le transport de conteneurs maritimes (gabarit B1).

Métropole Rhin-Rhône dispose également d'un potentiel élevé en matière de fret aérien, avec l'EuroAirport, 2^e aéroport français par le volume transporté, l'aéroport Dijon-Bourgogne et celui de Dole-Tavaux adapté au traitement de fret lourd.

Concernant le fret routier, Métropole Rhin-Rhône accueille des flux de transit en provenance d'Europe du Nord-Est, d'Europe centrale et d'Europe orientale.

Le mode routier reste encore dominant avec une croissance de 2,6 % par an, pour un poids de 95 % du trafic de marchandises total.

Actuellement, plusieurs projets de plates-formes logistiques sont à l'étude, que la coopération métropolitaine permettra de coordonner.

Une offre aéroportuaire métropolitaine

L'EuroAirport Bâle-Mulhouse-Freiburg (4 millions de passagers en 2006) propose des vols réguliers vers 90 destinations et notamment vers les principales villes et métropoles européennes (Londres, Bruxelles, Berlin, Rome, Madrid, Lisbonne...).

L'arrivée du TGV permet de mieux tirer profit du développement du tourisme aérien. Une liaison ferroviaire avec l'EuroAirport renforcerait encore la connexion de l'espace métropolitain avec le reste du monde. Les aéroports locaux complètent l'accessibilité aérienne pour de l'aviation d'affaires et touristique : projet « Renaissance » de l'aéroport de Dijon-Bourgogne, avec l'accueil de compagnies low-cost, mais aussi aéroports de Montbéliard-Courcelles, Besançon-La Vèze, Chalon Champforgeuil, Mulhouse Habsheim.

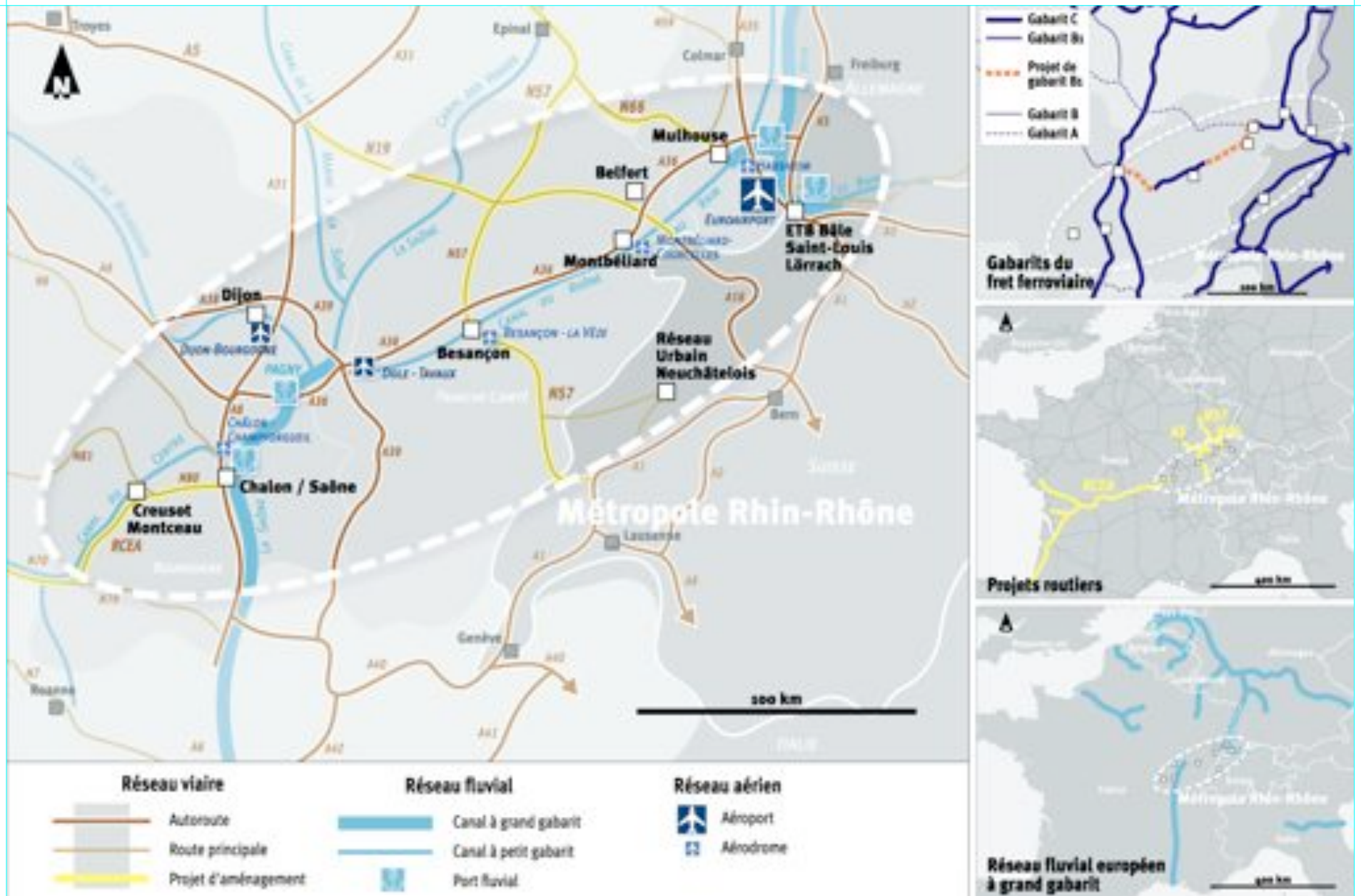
Le renforcement du maillage routier et autoroutier

Le dispositif autoroutier européen est au cœur du maillage continental et assure une connexion performante par laquelle s'opère une partie importante du transit Nord-Sud. Dans ce schéma, l'A36 constitue une solide armature pour les agglomérations de l'espace métropolitain.

À l'Ouest, l'A31, l'A38 et l'A39 placent Dijon au cœur d'une vaste étoile autoroutière et offrent une accessibilité exceptionnelle à la Métropole. L'A6 permet aux agglomérations du réseau métropolitain un accès direct à Paris et à Lyon.

Situées sur cet axe structurant, Chalon-sur-Saône et la communauté Creusot Montceau affirment leur vocation logistique et leur place de premier pôle industriel de Bourgogne.

Métropole Rhin-Rhône, un réseau de transports performants en développement



Sources : RFF, SNCF, Direction Générale des Routes, VNF



À l'Est, Mulhouse et Bâle sont situées au cœur d'une étoile autoroutière européenne. Le réseau connecte le territoire à Strasbourg, aux grandes métropoles d'Allemagne du Sud-Ouest (Karlsruhe, Mannheim, Francfort), de la Suisse alémanique, de l'Autriche et de l'Italie du Nord.

Plusieurs axes stratégiques renforcent les connexions vers l'extérieur :

> la grande liaison Nord-Sud relie le sillon lorrain à la Suisse via Besançon et Neuchâtel (RN57).

> la RN 66 de Mulhouse à Epinal facilite l'ouverture vers Nancy,

> la Route Centre Europe Atlantique (RCEA) connecte la Métropole à l'Arc Atlantique, et au-delà, à la péninsule ibérique,

> la mise à 2x2 voies de la route Delle - Langres offre une alternative dans les relations entre Paris et la Suisse, avec la réalisation de la Transjurane.

Voies navigables : deux débouchés maritimes

La Mer du Nord

Bâle et Mulhouse sont reliées aux trois plus grands ports maritimes d'Europe (Rotterdam, Anvers et Amsterdam) par le Rhin, fleuve le plus fréquenté au monde.

Bâle constitue le dernier port du Rhin accessible aux navires de fort gabarit et le plus grand port fluvial de la Suisse (15 % du volume du commerce extérieur y transite).

Le port de Mulhouse-Rhin, en forte croissance, est le 2^e port fluvial de province en France et le 1^{er} pour le trafic de conteneurs.

La Méditerranée

Elle est accessible à partir de Pagny et Chalon-sur-Saône par la liaison fluvio-maritime Rhône-Saône à grand gabarit.

Le Technoport de Pagny, véritable port avancé de Marseille, est l'une des huit grandes bases logistiques européennes.

Réunis au sein d'une même structure, Aproport, les ports de Chalon-sur-Saône et de Mâcon constituent le 3^e port fluvial de France.

Ce positionnement stratégique entre Rhône et Rhin place le territoire au cœur des réflexions prospectives en matière de connexions fluviales à optimiser. Le projet métropolitain favorise un dialogue sur cette délicate question du chaînon fluvial manquant entre Mer du Nord et Méditerranée pour conforter le développement des activités logistiques et plus largement celui des industries de la Métropole.

Télécommunications et réseaux, un enjeu stratégique

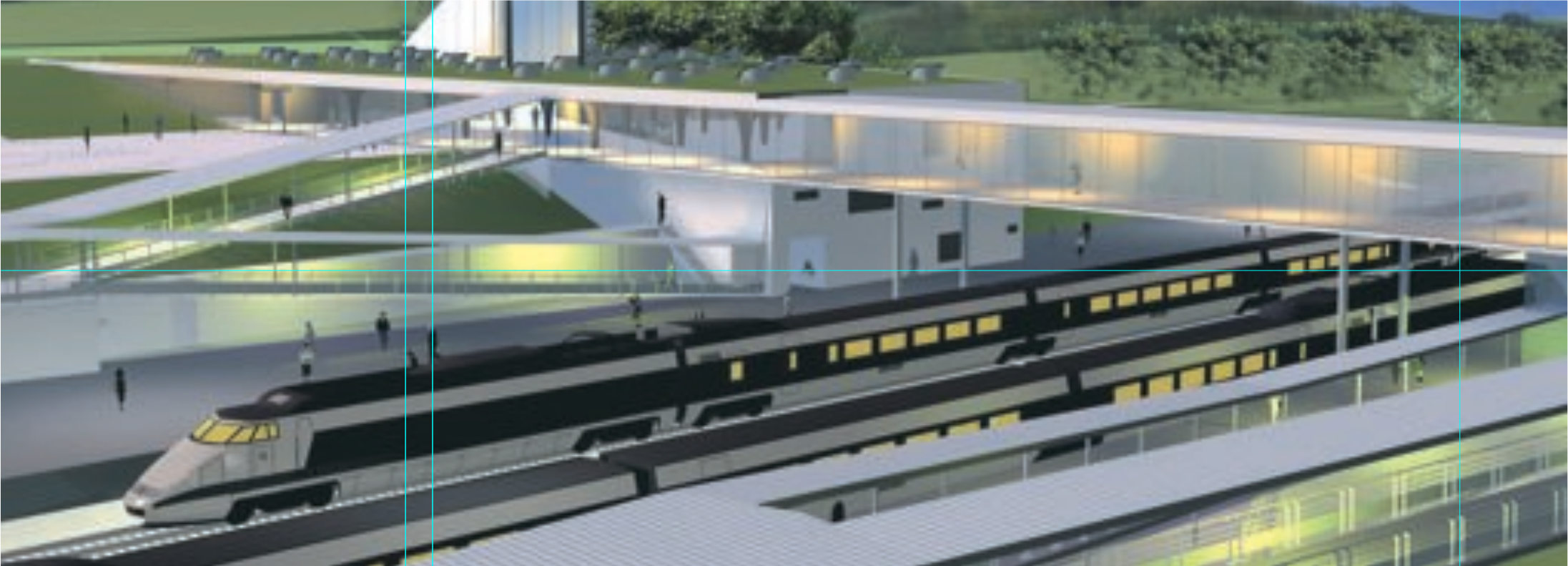
Depuis quinze ans, les collectivités territoriales de Rhin-Rhône, françaises et suisses, ont développé des politiques axées sur la diffusion et la mise en réseau numérique de pôles stratégiques. Le territoire est désormais largement raccordé aux réseaux internationaux par de grands « backbones » qui le parcourent (APRR A36 et LDCOM sur VNF...)

Sur chacune des agglomérations se mettent en place des boucles optiques locales. C'est le cas à Bâle, Lörrach (Citynet, Landkreis), Mulhouse et Saint-Louis (Alsace Connexia, boucle mulhousienne), à Besançon (réseau Lumière), sur l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard-Héricourt-Delle (réseau NEFC), à Dijon (réseau université-recherche), au Creusot et dans le Réseau Urbain Neuchâtelois où la quasi-totalité du territoire est couverte par le haut débit. Les sites économiques industriels ou tertiaires sont systématiquement connectés au très haut débit.

En matière de numérique, le projet métropolitain se fixe un double objectif :

> développer un accès à très haut débit dans des conditions à tout le moins comparables à celles dont disposent les grands centres urbains européens,

> favoriser le développement de services à forte valeur ajoutée dans le domaine des TIC et du multimédia.



Des programmations ambitieuses pour les gares TGV

Afin de bénéficier pleinement des effets de la grande vitesse, les agglomérations s'attachent à repenser les espaces-gares et leurs quartiers proches, véritables portes d'entrée dans la Métropole en termes d'accessibilité, de développement de fonctions supérieures rayonnantes, tout en y développant de nouveaux lieux de vie.

L'arrivée successive du tramway, du tram-train et des TGV Est et Rhin-Rhône feront ainsi de la gare de Mulhouse le premier pôle d'échanges du Haut-Rhin favorisant le développement d'un quartier d'affaires de 30 000 m² de bâtiments nouveaux, qui hébergeront centres d'affaires, hôtellerie et services.

Située au cœur d'un bassin de vie de 300 000 habitants, la gare TGV de Belfort-Montbéliard devra être connectée à la ligne Belfort-Delle-Delémont et à Montbéliard par un transport collectif direct.

L'espace gare renforcera des fonctions stratégiques de l'Aire urbaine, notamment grâce à la proximité de l'Université de Technologie Belfort-Montbéliard et du plateau technique du Centre Hospitalier Belfort-Montbéliard.

La gare bisontine « Besançon - Franche-Comté » située à Auxon sera interconnectée au réseau TER et à la gare Besançon-Viotte. Plusieurs hectares seront réservés pour un développement d'activités tertiaires. La gare Besançon-Viotte a fait l'objet d'une restructuration en 2004 et bénéficiera avant 2010 d'un

pôle d'échanges multimodal qui intégrera l'arrivée prochaine d'un transport en commun en site propre. Avant 2011, le quartier de la gare offrira un nouveau visage avec 30 000 m² supplémentaires dédiés aux fonctions tertiaires supérieures.

Dans le cadre de la réalisation de la branche Ouest, le Grand Dijon a fait le choix d'une nouvelle gare TGV en cœur de ville sur le site Porte-Neuve à proximité immédiate du centre-ville, en synergie avec les pôles d'activités et les grands équipements existants et à venir. Sa localisation est optimale du point de vue de l'accessibilité (réseau TER, bus, transport collectif en site propre...). Une recomposition urbaine de grande qualité contribuera à l'attractivité d'un quartier qui offrira toutes les fonctions supérieures nécessaires au rayonnement d'une grande agglomération de Métropole Rhin-Rhône.

Disposant d'une double liaison TGV sur ligne classique (Dijon - Frasne - Neuchâtel, Lausanne-Neuchâtel) le Réseau Urbain Neuchatelois affiche un projet ambitieux d'urbanisation des gares. Ainsi, le quartier du Cret Taconnet (gare de Neuchâtel), encore en friche il y a dix ans, fait l'objet d'une réhabilitation primée au niveau suisse en 2007.

Enfin, la communauté Creusot Montceau, disposant d'une gare TGV sur l'axe Paris - Lyon - Marseille, joue la carte de l'interconnexion TGV - TER pour l'ouverture vers l'Ouest.



l'économie métropolitaine

La puissance d'une industrie traditionnellement innovante

Dès les prémices de la Révolution industrielle, les régions qui composent l'axe métropolitain Rhin-Rhône voient naître sur leur territoire des entreprises pionnières créées par des patrons visionnaires. Au fil du temps, ces entreprises favorisent l'émergence de grands secteurs qui, pour la plupart, sont encore les piliers de l'économie locale (encadré page 39).

Cet ancrage industriel et cette concentration d'activités ont des causes multiples. On évoque facilement le caractère industriel de ces régions et même si l'expression n'est pas toujours vécue comme très valorisante, leurs populations sont effectivement perçues comme telles : sérieuses, organisées, fiables. Mais elles ne sont pas que cela.

Ces industries se sont toutes bâties sur l'innovation technologique et l'on doit leur pérennité à la permanence de cet esprit d'invention. Qu'il s'agisse de la chimie, de l'industrie des transports terrestres ou des filières microtechniques, les activités industrielles de Métropole Rhin-Rhône s'expriment dans les secteurs parmi les plus porteurs d'innovations.

Le développement de l'industrie sur ces territoires a également été favorisé par la géographie. Le voisinage d'autres cultures, les échanges transfrontaliers ont développé, en France comme en Suisse, des apprentissages enrichissants. L'international est ici inscrit dans le local et cette ouverture à d'autres modèles, à d'autres pratiques n'est pas sans conséquence sur la performance et la créativité des entreprises.

Cet héritage, ce patrimoine industriel très diversifié, est une chance pour l'avenir de Métropole Rhin-Rhône. Car si la mondialisation opère un nouveau partage de la production industrielle et soumet les pays occidentaux à une concurrence difficile, elle génère dans le même temps une demande de biens qui stimule tous les marchés.

L'industrie reste, plus que jamais, une composante essentielle des économies européennes. Mais c'est une industrie en mutation sur laquelle pèse une pressante exigence d'innovation.

Car seule l'excellence technologique peut garantir aux grands pôles industriels leur avance dans la compétition mondiale.

Métropole Rhin-Rhône dispose des atouts nécessaires pour gérer tout à la fois la baisse quantitative des emplois de production à faible valeur ajoutée et la multiplication des emplois liés aux fonctions supérieures qui conditionnent l'innovation et participent du rayonnement économique.

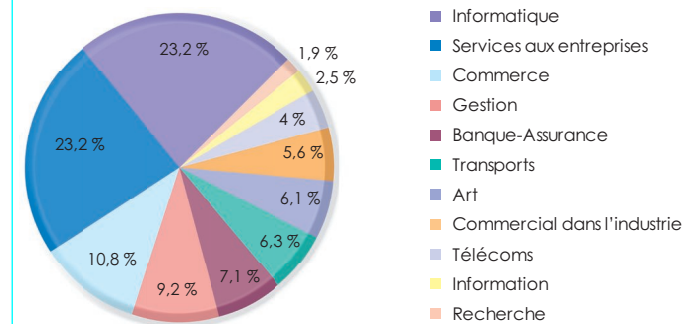
L'évolution des emplois métropolitains supérieurs suit une tendance à la hausse qui témoigne de l'engagement de Métropole Rhin-Rhône dans l'économie de la connaissance : entre 1990 et 1999, dans la partie française du réseau, leur croissance a été plus vive qu'au niveau national.

Avec près de 30 000 emplois métropolitains supérieurs, Métropole Rhin-Rhône occupe la huitième place des aires métropolitaines françaises.

Cette position apparaît d'autant plus encourageante qu'elle ne tient pas compte des composantes allemande et suisse, et notamment de la zone bâloise, qui présente une forte concentration d'emplois métropolitains supérieurs, avec les activités liées aux sciences de la vie, à la gestion d'entreprises et les activités professionnelles de haut niveau.

Structure des emplois métropolitains supérieurs par fonction

Part des emplois métropolitains supérieurs dans l'emploi total des aires urbaines françaises de Métropole Rhin-Rhône en 1999.

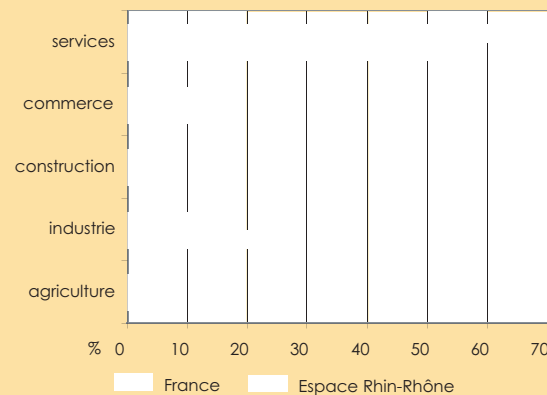


Source : INSEE

MÉTROPOLE RHIN-RHÔNE



1 100 000 emplois dans Métropole Rhin-Rhône



Les agglomérations de Métropole Rhin-Rhône comptent 1 100 000 emplois et animent un espace économiquement puissant, comptant plus de 1,4 million d'emplois. Les disparités de taille économique entre les territoires correspondent aux écarts de volume de population, à l'exception du canton de Bâle-Ville, dont le poids économique est sensiblement supérieur au poids démographique.

Dans l'ensemble, la structure sectorielle des emplois reste nettement orientée vers l'industrie, reflet d'une longue tradition industrielle.

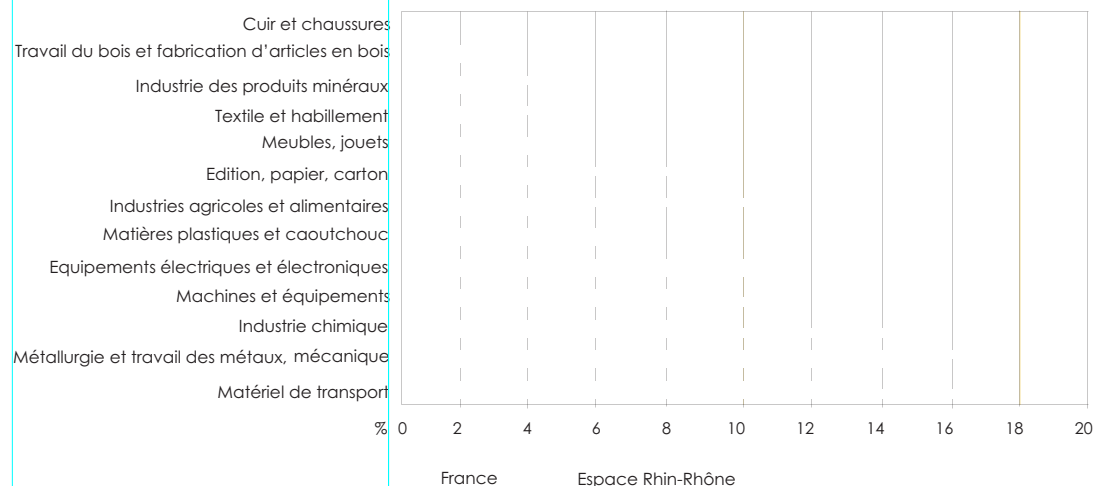
Conséquence de son enracinement dans l'industrie, Métropole Rhin-Rhône dispose d'une marge de progression dans le domaine des services.

Structure de l'emploi salarié en 2004

Sources : INSEE - Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt
Statistisches Amt des Kantons Basel-Landschaft - Statistisches Landesamt Baden-Württemberg - Office cantonal de la statistique de Neuchâtel

BÂLE | MULHOUSE | BELFORT | MONTBÉLIARD | NEUCHÂTEL | BESANÇON | DIJON | CHALON-SUR-SAÔNE | CREUSOT-MONTCEAU

Une large palette d'activités industrielles



Sources : INSEE - Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt - Statistisches Amt des Kantons Basel-Landschaft - Statistisches Landesamt Baden-Württemberg - Office cantonal de la statistique de Neuchâtel

Le graphique ci-dessus présente la structure de l'emploi industriel de l'espace Rhin-Rhône.

Il montre que prise comme un tout, la Métropole couvre un large spectre d'activités, dont l'automobile, le travail des métaux, l'industrie des biens d'équipement et la chimie constituent l'ossature, avec 70 % des effectifs salariés.

La singularité du territoire réside surtout dans la forte concentration spatiale qui caractérise certaines de ses activités, comme l'industrie automobile, le secteur des microtechniques ou l'industrie pharmaceutique.

Le positionnement industriel de Rhin-Rhône et la diversité de ses activités constituent de véritables atouts. Aujourd'hui par exemple, plus des trois-quarts des exportations françaises sont le fait de l'industrie manufacturière.

L'attractivité résidentielle, facteur de développement économique

Ce territoire dispose de nombreux atouts pour constituer une véritable alternative aux métropoles hypertrophiées : son cadre naturel, sa richesse culturelle, une accessibilité à grande vitesse et une offre de services aux habitants en constant développement.

Mais il faut faire davantage. La mutation que connaît le secteur industriel se traduit par une transformation de la composition sociologique du territoire et avec elle une transformation des attentes en matière de commerce, de services à la personne, de loisirs, de culture...

Pour cette raison, le renforcement de la qualité du cadre de vie et le développement de cette économie de la sphère résidentielle constituent l'un des thèmes majeurs du projet métropolitain. L'objectif est tout à la fois l'attractivité du territoire et le développement d'emplois de type nouveau qui élargissent l'offre de travail.

La qualité de l'offre touristique est un important levier de développement. Elle l'est par les résultats de la fréquentation touristique. Elle l'est aussi par ses effets sur l'attractivité résidentielle, pour des habitants également consommateurs de leur propre territoire.

À cet égard, la valorisation au plan européen d'une offre aussi riche que celle de Métropole Rhin-Rhône s'impose comme une évidente opportunité économique.

Cette offre touristique est également synonyme d'attractivité résidentielle. Dans une société qui accorde une place grandissante aux loisirs, la « mise en désir » du territoire est une nécessité stratégique. Nécessité d'autant plus évidente à l'heure où se construit la ligne ferroviaire à grande vitesse qui permettra demain aux populations de vivre et consommer à une échelle largement interrégionale.

Le rapprochement, les acteurs et la multiplication des coopérations

« L'avènement » du TGV est indiscutablement un fait fondateur pour Métropole Rhin-Rhône. Mais, aussi vitale soit-elle, cette proximité physique nouvelle, cette possibilité d'une connexion rapide n'est pas une condition suffisante pour « fabriquer de la métropole ».

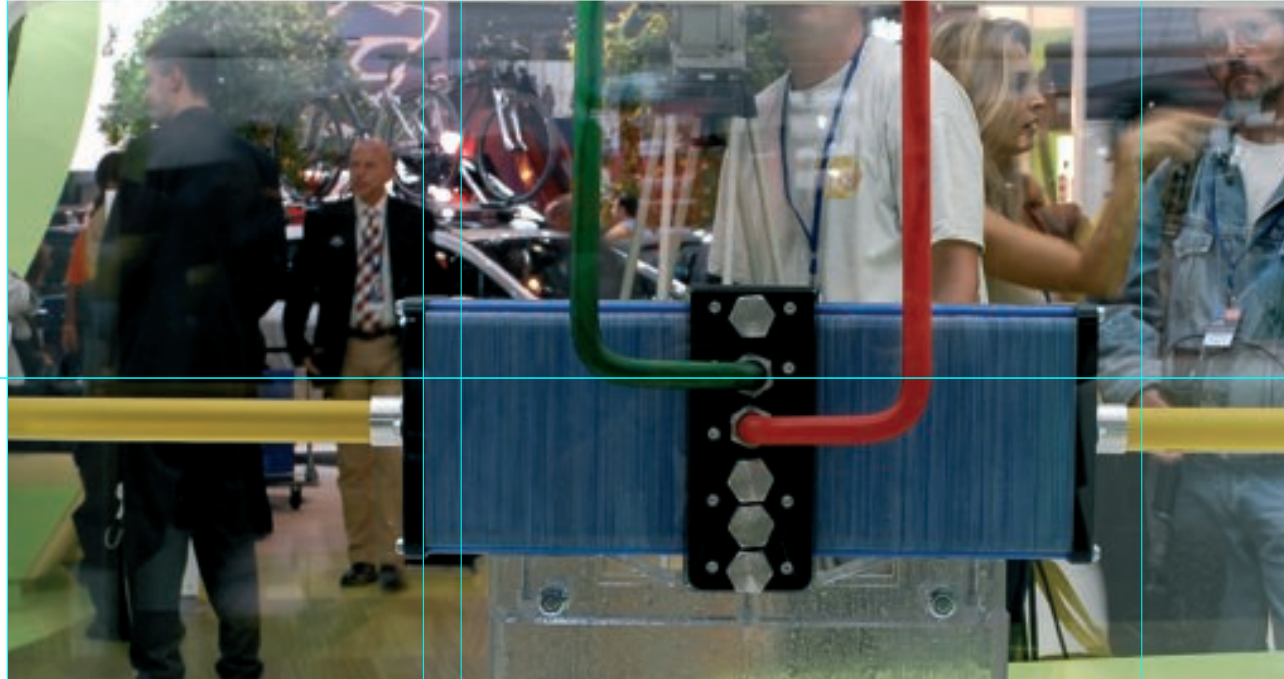
Aujourd'hui, la compétitivité territoriale dépend de la dynamique des réseaux, de la capacité des acteurs à organiser leurs complémentarités, à optimiser leurs ressources et leurs talents à travers des spécialisations opportunes, à nouer des alliances pour décloisonner les circuits commerciaux et déverrouiller les marchés inédits...

Avec ses nombreux systèmes de production localisés (SPL) et pôles d'excellence, l'espace Rhin-Rhône présente une forte densité d'activités déjà organisées en réseau, qui témoigne d'une importante volonté de coopération et d'un climat d'innovation propices au renforcement de la compétitivité.

La diversité des actions partenariales s'exprime dans de nombreux secteurs : agro-alimentaire, énergie, innovation thérapeutique, moyens de transport, microtechniques, industrie pharmaceutique... autant d'initiatives dont les performances dépendent plus que jamais de la capacité à tisser des liens avec de nouveaux acteurs.

Cette densification des échanges et des coopérations compte parmi les objectifs fondamentaux du projet métropolitain. Il s'agit aujourd'hui d'amplifier la dynamique de ces coopérations, faciliter le passage à l'économie de la connaissance et, par là même, la capacité collective d'innovation.

Le rapprochement des partenaires publics et privés, des acteurs de la formation, de la recherche et de la production, le renforcement des services d'appui à l'innovation et au transfert de technologie, la sensibilisation du tissu des PME, doivent favoriser l'émergence de process innovants, de produits nouveaux ou différenciés, et partant, de positions dominantes.



Un espace de production fortement technologique

La part des secteurs de haute technologie et moyenne haute technologie dans l'économie Rhin-Rhône dépasse largement la moyenne européenne : en 2004, l'emploi dans ces secteurs représente 49 % de l'emploi industriel, contre 36,5 % dans l'Union européenne.

L'industrie pharmaceutique est représentée à Dijon (Sanofi, Urgo, Fournier), à Huningue (DSM et Novartis) et bien entendu à Bâle, pôle d'envergure mondiale dans le domaine des sciences de la vie, et siège de nombreux « global players » tels que Roche et Novartis. Les équipements radio et de communication sont également bien représentés à Dijon (Thomson Tubes Display, Sagem), à Besançon (Parkéon), à Mulhouse (Clemessy Télécommunications), à Neuchâtel avec 1 500 emplois, mais aussi à Dole, Thann-Cernay, Montceau-les-Mines et au Creusot.

La région de Neuchâtel compte plus de 9 500 emplois dans l'industrie des instruments de précision et de l'horlogerie, Lörrach affiche 3 400 emplois salariés dans le secteur des instruments de précision, tandis que la zone de Morteau se distingue par une importante concentration d'industries horlogères. L'espace bisontin, quant à lui, polarise à la fois horlogerie, appareils médicaux et instruments scientifiques.

Les secteurs de moyenne haute technologie sont également très présents. Ils tiennent essentiellement au poids important de l'industrie des transports et de la fabrication des machines et des équipements mécaniques. C'est particulièrement le cas de Montbéliard, de Mulhouse ou de Vesoul avec PSA Peugeot Citroën, ou de Belfort avec la présence d'Alstom et GEEPE, spécialisés dans la fabrication de turbines et de matériel ferroviaire. Entrent également dans ce cas de figure Dijon, avec JTEKT et TRW, et la communauté Creusot Montceau avec NFM, Sfarsteel, Alstom et Thermodyn.

les pôles de compétitivité...

Pôle Véhicule du futur

Alsace et Franche-Comté

Automobile et nouvelles mobilités

Développer une stratégie et des projets de recherche sur les thèmes : Véhicule propre, Véhicule et réseaux intelligents, Excellence de la filière.

- > 87 200 emplois et 424 entreprises.
- > 30 centres de recherche et de formation, dont 4 universités, 7 écoles d'ingénieurs, centres techniques et structures de transfert.

Vitagora

Bourgogne et Franche-Comté

Goût - Nutrition - Santé

Contribuer, au plan mondial, au développement d'une alimentation de qualité.

- > 52 000 emplois et 640 entreprises.
- > 32 centres de recherche et 10 centres de formation.

Biocluster Biovalley*

Région du Rhin Supérieur
(France, Suisse, Allemagne)

Sciences de la vie et biotechnologies

Pôle d'excellence transfrontalier
Œuvrer à l'émergence d'un réseau reconnu mondialement et actif dans les domaines des sciences, des affaires, du développement économique et des transferts de technologie.

- > 300 entreprises, 40 établissements scientifiques, 280 groupements de recherche.

Innovations Thérapeutiques

Alsace

Sciences de la vie

Répondre aux grands défis de la santé des trente prochaines années.

- > 27 000 emplois et 300 entreprises.
- > 55 centres de recherche et 14 centres de formation.

Pôle Nucléaire Bourgogne

Bourgogne

Energie nucléaire

Développer et structurer
la filière nucléaire de Bourgogne.

- > 53 entreprises.

Fibres naturelles Grand Est

Alsace et Lorraine

Bois - Composites - Papier - Textile

Faire émerger une « nouvelle » industrie moderne des fibres en s'appuyant sur les synergies potentielles entre les 4 secteurs transformateurs.

- > 45 000 salariés et 1 200 entreprises,
- > 34 centres de recherche, 22 centres de formation.

Microtechniques

Franche-Comté

Microtechniques

Devenir une référence de notoriété mondiale dans le domaine des microtechniques.

- > 11 000 salariés et 350 entreprises.
- > 12 centres de recherche et 7 centres de formation.

Parc scientifique et technologique Neuchâtel*

Canton de Neuchâtel

Microtechnique et nanotechnologie

Centre de recherche et de développement, incubateur et pépinière d'entreprises, parc industriel dédié aux activités de pointe ciblées sur les microtechniques.

- > 17 entreprises.

* non labellisé

Sources : DIACT et Pôles de Compétitivité

...et les systèmes productifs locaux

Météorologie

Eurodistrict Trinational de Bâle, Saint-Louis, Lörrach,
Instruments de contrôle des processus industriels.
> Plus d'une centaine d'entreprises.

La Filière Comté

Alsace et Franche-Comté
> 180 ateliers, 25 maisons d'affinage
et 3 200 producteurs de lait.

La Saucisse de Morteau

Franche-Comté
> 20 établissements et 305 salariés.

Pôle européen de la tournerie - tableterie

Franche-Comté
Arts de l'objet, maison, décoration bois.
> 140 entreprises et 1 500 emplois.

Pôle Machines Spéciales

Franche-Comté
Conception, mécanique, usinage,
automatisme, robotique.
> 58 établissements.

Mécatronique Creusot Montceau

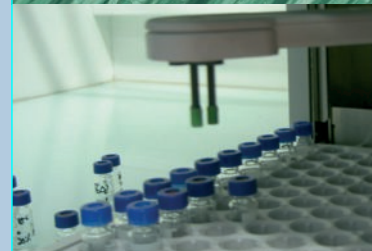
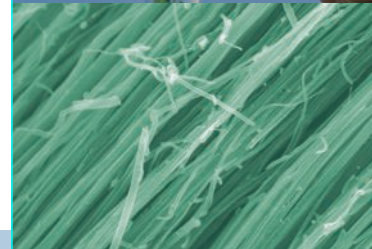
Bourgogne
> 9 établissements et 650 emplois.

Rhénatic*

Alsace
> 3 400 emplois

Pôle Textile Alsace*

Alsace
Embellissement textile, impressions numérique
> 60 entreprises



trois fonctions stratégiques

Parmi les grandes fonctions structurantes du territoire, trois sont particulièrement au cœur de la politique métropolitaine Rhin-Rhône :

- > **L'enseignement supérieur et la recherche**
- > **La santé**
- > **La vie culturelle et le tourisme.**

Chacune de ces fonctions est porteuse d'enjeux économiques forts. L'attention qui leur est portée tient à leur contenu élevé en emplois métropolitains supérieurs. Des emplois fortement présents dans les secteurs de la santé, de la recherche et dont la croissance est un signe de vitalité.

Ces trois fonctions contribuent également au potentiel de séduction du territoire et conditionnent son attractivité aux yeux des familles, des entreprises et des visiteurs. Elles participent de la qualité du cadre de vie et du « génie du lieu ».

Si l'organisation des secteurs de la santé et de l'enseignement supérieur dépend pour beaucoup de politiques nationales, la qualité de l'offre culturelle, sportive et touristique relève plus directement de décisions locales et d'actions en réseau.

Enseignement supérieur et recherche

Une logique de spécialisation pour un rayonnement européen

Rhin-Rhône compte plus de 87 000 étudiants. Dijon et Besançon confirment leur réputation de ville étudiante avec respectivement 32 000 et 22 500 étudiants.

Le territoire métropolitain compte six universités (Universités de Bourgogne, de Franche-Comté, de Haute Alsace, de Bâle, Universités de Technologie de Belfort-Montbéliard et de Neuchâtel) qui proposent un large panel de formations (sciences, langues, droit, économie...).

L'une des caractéristiques de l'offre de formation sur le territoire métropolitain est son fort contenu technique et technologique (près de 10 écoles d'ingénieurs), reflet d'une culture partagée et d'une tradition industrielle toujours vivace.

Une autre particularité de l'offre est sa spécialisation. De nombreux établissements, parfois modestes par la taille, offrent des enseignements spécialisés de haut niveau à fort rayonnement européen.

> Ainsi **Dijon**, reconnue dans le secteur agroalimentaire comme leader de la production d'arômes par voie biotechnologique, peut s'appuyer sur deux écoles d'ingénieurs : l'Etablissement National d'Enseignement Supérieur Agronomique (ENESAD) et l'École Nationale Supérieure de Biologie Appliquée à la Nutrition et à l'Alimentation (ENSBANA). Sont aussi présents l'ESC et Sciences Po.

> **La communauté Creusot Montceau** développe des formations spécialisées dans le domaine de la vision industrielle, des mesures physiques ou du laser. Elle a obtenu le label « Erasmus mundus » pour son master européen VIBOT.

> **Besançon**, reconnue mondialement dans le secteur des microtechniques, dispose de la seule école d'ingénieurs française dans ce domaine : l'École Nationale Supérieure de Mécanique et des Microtechniques (ENSMM).

> **L'Aire urbaine Belfort-Montbéliard**, spécialisée dans le transport terrestre et l'énergie (PSA, Alstom, GE), possède avec l'Université de Technologie de Belfort-Montbéliard, une structure de formation et de recherche lui permettant aujourd'hui d'être en pointe sur des domaines innovants comme la pile à combustible ou l'ergonomie et le design ou encore les nouvelles mobilités. À Belfort, une plate-forme dédiée permet

de développer des projets liés à la recherche sur la pile à combustible et l'hydrogène, notamment dans le cadre du Pôle de compétitivité Véhicule du Futur. C'est également au sein de ce Pôle que le laboratoire L2ES/UTBM/UFC participe au développement des véhicules hybrides. La spécificité montbéliardaise tient au développement du secteur des Technologies de l'Information et de la Communication autour du pôle multimédia Numérica. À Belfort, l'ESTA propose à ses étudiants d'acquérir une double compétence en commerce et ingénierie.

> **Mulhouse**, Pôle historique du textile, avec l'École Nationale Supérieure d'Ingénieurs du Sud Alsace (ENSISA), possède une école d'ingénieurs et une école de chimie où s'inventent les solutions textiles de l'ère numérique, mais aussi une université qui cultive des liens privilégiés avec le monde de l'entreprise.

> De l'autre côté de la frontière, l'Institut de Microtechnique de l'Université de **Neuchâtel** (IMT) créé en 1975 au sein de la Faculté des Sciences, continue après 30 ans d'existence, à assurer sa mission d'enseignement et de recherche en microtechnique. Neuchâtel fournit une offre complète dans le domaine des arts appliqués avec nombre de formations dans le domaine des arts plastiques, de la mode, de la joaillerie et du design (artistique, industriel, horloger, ...).

> **Bâle**, quant à elle, constitue un pôle universitaire comptant près de 12 000 étudiants.

La stratégie du projet métropolitain en matière d'offre de formation vise à renforcer cette logique de spécialisation pour donner une plus grande visibilité à des formations spécifiques, tout en s'appuyant sur la dynamique de réseau pour favoriser les formations générales.

Un potentiel de recherche métropolitain

Le bon fonctionnement du triptyque formation supérieure recherche - entreprises conditionne au premier chef le potentiel économique des territoires. En la matière, Métropole Rhin-Rhône bénéficie déjà de pôles performants dans diverses filières.

> Ainsi, **Bâle et Biovalley** disposent d'une très forte capacité de recherche tant publique (Nanoscale Science...) que privée (Institut Novartis, Hoffmann la Roche...).

Une diversité universitaire dans une logique de spécialisation, pour un rayonnement européen

> Le Canton de Neuchâtel offre aussi un environnement propice à la recherche. On peut citer par exemple le CSEM (Centre Suisse d'Électronique et de Microtechnique) ou l'Observatoire Cantonal de Neuchâtel, qui consacre son activité R&D à la mesure du temps de très haute précision (horloges atomiques) et à l'étude de l'atmosphère par radar optique (lidar).

> Dans la partie française, les grands établissements publics de recherche (CNRS, INRA, INSERM, CEA) sont présents en association avec les laboratoires locaux.

> Besançon et l'Aire urbaine Belfort-Montbéliard sont à la pointe dans les domaines des sciences de la matière, des sciences pour l'ingénieur et des sciences et technologies de l'information et de la communication (Institut FEMTO-ST, Institut des traitements de surface de Franche-Comté, FC Lab et CNRT Pile à combustible...).

> À Mulhouse, trois pôles de recherche dominant, avec la physique-chimie (DPCM2), l'environnement et la sécurité, et les humanités.

> Dijon, résolument orientée vers les sciences du vivant, dispose de plusieurs unités de recherche de l'INSERM, de l'INRA et du CNRS dont le centre Européen des Sciences et du Goût.

> Dans la communauté Creusot Montceau, la recherche s'appuie sur les deux laboratoires de l'IUT en lien avec l'IUT de Chalon et l'ENSAM de Cluny dans le cadre du Pôle Nucléaire Bourgogne.

Enfin, la Métropole dispose de nombreux dispositifs de relais entre recherche et entreprises, mis en place dans le cadre de politiques publiques. On compte ainsi douze Centres Régionaux d'Innovation et de Transfert de Technologie et des incubateurs régionaux liés à la recherche publique à Besançon et à Dijon, positionnés sur les technologies de l'ingénieur, les sciences de la vie et les TIC.

Les pôles de compétitivité présents sur le territoire de la Métropole sont naturellement porteurs de projets et les perspectives de coopération transversale ouvrent le champ à de nouvelles opportunités. Une dynamique est en mouvement.

Le projet métropolitain a pour objectifs de stimuler la concertation entre les acteurs des pôles, appuyer les initiatives structurantes, favoriser l'accueil d'étudiants et de chercheurs étrangers et développer les coopérations transfrontalières.



Riche de six universités et de grandes écoles, Métropole Rhin-Rhône spécialise ses formations sur des contenus techniques et technologiques de haut niveau en adéquation avec les besoins économiques. Ces universités entretiennent de nombreuses coopérations, tant au plan national qu'international.

Offre de santé et recherche médicale

Une offre de soins complète et performante

Les habitants de l'espace Rhin-Rhône bénéficient de la présence de très nombreux établissements de soins publics et privés, offrant toutes les disciplines et spécialités médicales, pour un total de plus de 16 000 lits et places autorisés.

Les établissements bâlois excellent dans les transplantations d'organes - tout comme les CHU de Besançon et de Dijon - la chirurgie réparatrice, les thérapies contre le virus du sida, les scléroses multiples. La Clinique St-Vincent de Besançon est la première en France à avoir investi dans l'installation d'une salle d'opérations équipée d'un système complet de navigation chirurgicale intégrée.

L'Unité de Thérapie Cellulaire, Tissulaire et Génétique (UTCG) de l'Etablissement Français du Sang Bourgogne - Franche-Comté est l'une des plus importantes structures d'ingénierie cellulaire et tissulaire de France. C'est aujourd'hui la première banque de sang placentaire et la première banque de cornée en France.

Les CHU de Dijon et de Besançon ont mis en place de nombreuses coopérations, notamment en matière de greffes le CHU de Dijon est autorisé à effectuer des transplantations cardiaques, celui de Besançon des transplantations hépatiques. Besançon a acquis une reconnaissance internationale en bio-ingénierie.

Les régions Bourgogne, Franche-Comté, Alsace font partie du Cancéropôle Grand Est qui fédère les centres hospitaliers, les centres de lutte contre le cancer, les organismes de recherche, les associations et les collectivités territoriales.

Neuchâtel s'intéresse à la mise en place d'un centre mère-enfant unique dans le Canton, incluant les services de pédiatrie et de gynécologie-obstétrique.

Un modèle de coopération trinationale est en réflexion dans le domaine de la réadaptation fonctionnelle ; ce projet prévoit le développement de structures de formation de médecins rééducateurs et de personnel paramédical. L'un des porteurs du projet est le centre de réadaptation fonctionnelle de Mulhouse.

Un atout économique lié à la recherche et à l'innovation médicale

La Métropole est présente dans de nombreux secteurs de pointe.

En **Franche-Comté**, 43 laboratoires œuvrent dans le domaine de la recherche fondamentale. Besançon est pilote en France pour la recherche en microrobotique appliquée à la Santé ; la ville est l'un des 11 pôles nationaux de génie biomédical. Le CHU de Besançon est partenaire de l'industrie dans plus de 300 programmes de recherche biomédicale en cours, particulièrement dans les domaines de la neurologie et de la neurochirurgie, des prothèses et de l'orthopédie, de l'imagerie médicale, des dispositifs de diagnostic, de la radiothérapie, des substituts cutanés, ...

À **Bâle**, le département de recherche de l'hôpital universitaire regroupe 34 laboratoires et 354 chercheurs intervenant en biologie cellulaire et tissulaire, immunologie, neurologie et oncologie-génétique. Nanoscale Science est un Centre National de compétences en recherche qui abrite 6 laboratoires et accueille 2 050 chercheurs. Le Campus Novartis accueille 300 chercheurs travaillant sur l'arthrite et le métabolisme osseux, les thérapies génétiques, les maladies infectieuses, l'oncologie. La société Roche est le principal fournisseur mondial de médicaments contre le cancer.

La Faculté de Médecine et le CHU de Dijon sont des acteurs incontournables de la Recherche Médicale dans le Grand Est. Sept équipes de recherche labellisées, dont deux unités INSERM, 200 enseignants-chercheurs et chercheurs, sont spécialisés en cancérologie, athérome, épidémiologie, handicap, microbiologie et nutrition.

De nombreux partenariats avec d'autres structures de recherche médicale se sont développés : ainsi l'entreprise dijonnaise Oncodesign travaille en collaboration avec les chercheurs dijonnais sur de nouvelles thérapies anticancéreuses.

En **Alsace**, le pôle de compétitivité à vocation mondiale Innovations Thérapeutiques a pour objectif l'accélération de l'innovation dans les domaines des thérapies du futur, du développement des molécules à vocation thérapeutique et des outils innovants pour la médecine.

Un enjeu de qualité de vie

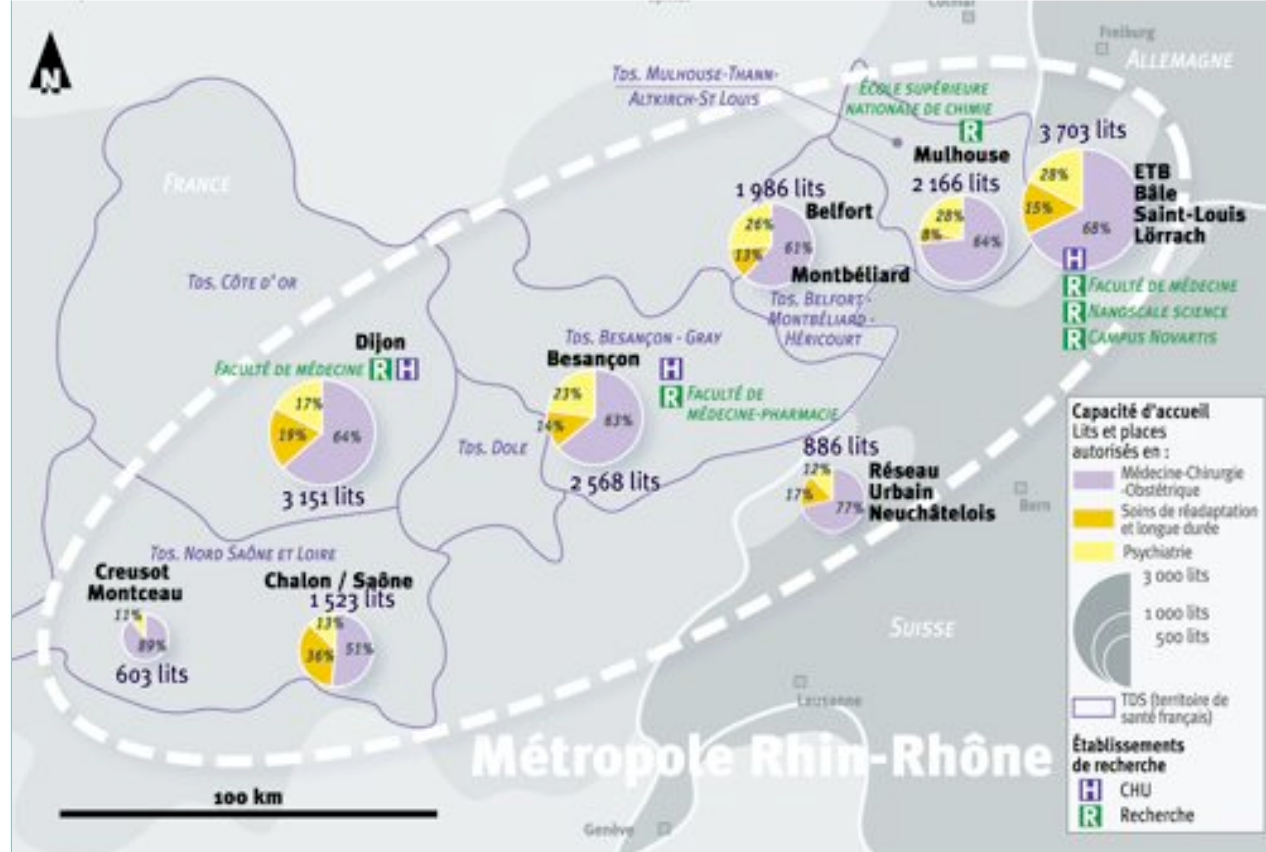
Dans un contexte d'allongement de la durée de la vie, le domaine de la santé et la question de l'accès aux soins prennent une place prépondérante. L'offre de santé est même devenue un paramètre important dans la grille d'analyse des investisseurs internationaux lorsqu'il s'agit de choisir un territoire d'implantation pour un site de production. La santé est aussi un secteur économique puissant qui représente un gisement d'emplois très variés.

La nouvelle carte hospitalière, qui valorise la constitution de pôles spécialisés et renforcés, a une double conséquence : elle renforce la qualité de l'offre de soins par la performance des équipements et l'expertise des praticiens, mais en spécialisant les territoires, elle la « disperse » et la rend moins accessible. L'amélioration de la connexion par la LGV vient précisément contrebalancer cet effet, rendant plus facilement accessibles les CHU et les grands plateaux médicaux du réseau métropolitain.

Pourtant, les enjeux en matière de santé ne sauraient se limiter à la seule question des grands équipements. Le vieillissement de la population et les besoins spécifiques qu'il engendre devront susciter une réflexion de niveau métropolitain sur les métiers et les formations nécessaires. Le développement d'un secteur médico-social performant et innovant est un facteur important d'attractivité pour le territoire métropolitain.

Par ailleurs, dans un contexte où l'ambulatoire et le maintien à domicile prennent le pas sur des séjours hospitaliers longs, des services adaptés aux besoins de la population vont progressivement émerger des développements techniques en cours, tels ceux associant l'ergonomie et les TIC dans la détection et la transmission d'alerte ou, par exemple, les projets de construction de logements adaptés dans le Canton de Neuchâtel.

Le secteur de la santé offre également de nombreuses perspectives en termes d'emploi : d'une part pour la diversité de ses métiers, particulièrement porteurs de fonctions supérieures, et d'autre part, pour le caractère déconcentré de cette offre dont le principe même repose sur la proximité des structures et des services pour les habitants.



Sources : SAE (Statistique Annuelle des Etablissements de santé) 2004, ETB, RUN, Facultés de Médecine de MRR.

Une offre de soins de qualité et un réel potentiel économique

À l'échelle régionale française, l'offre de soins s'organise autour des « territoires de santé ». Il s'agit de territoires pertinents pour l'organisation des soins, dont les frontières tiennent compte des réalités locales. Six territoires de santé englobent les agglomérations françaises de Métropole Rhin-Rhône.

Territoires de santé	Nord Saône et Loire	Côte d'Or	Dole	Besançon-Gray	Montbéliard-Belfort-Héricourt	Mulhouse-Thann-Altkirch-St-Louis	ETB	Canton Neuchâtel
Etab. Publics	1 768	2 989	901	2 244	1 704	2 359	3 125	618
Etab. Privés	1 051	1 424	58	709	411	1 248	1 455	268
Total de l'offre : 22 300 lits et places autorisés								
Agglomérations	Chalon-sur-Saône	Creusot Montceau	Dijon	Besançon	Montbéliard-Belfort	Mulhouse	Bâle	Canton Neuchâtel
Etab. Publics (dont 3 CHU)	1 047	309	1 823	1 933	1 704	1 537	2 276	618
Etab. Privés	476	294	1 328	635	282	629	1 234	268
Total Métropole Rhin-Rhône : plus de 16 000 lits et places autorisés								



Vie culturelle et offre touristique

Un potentiel exceptionnel*

« Trois régions françaises, un land allemand, cinq cantons suisses, trois pays, un archipel de villes aux caractéristiques urbaines et culturelles bien marquées... »

Une nature généreuse aux saisons franches, des plaines verdoyantes, des lacs, des forêts étagées, des vignobles, des rivières qui serpentent au creux de somptueuses vallées. Et tout autour, la crête des massifs vosgiens et jurassiens, et même, un peu plus bas, les aiguilles des Alpes à l'horizon. Et le plaisir de vivre à quelques heures de Paris, de Lyon, des stations alpines, aux portes de l'Allemagne et de la Suisse, à portée d'Italie... ».

L'offre culturelle et patrimoniale présente un éventail de sites et de lieux absolument uniques : les citadelles Vauban, les boucles du Doubs, notamment à Besançon, la chapelle de Ronchamp, la Saline Royale d'Arc et Senans, les abords du Rhin, les vignobles fameux, les lacs... À Bâle, l'offre de musées est de niveau mondial. On citera par exemple le musée du design Vitra de Weil-am-Rhein, le musée Tinguely, la Fondation Beyeler ou le Kunst Museum. Mais aussi, les musées des Beaux-Arts à Dijon, Besançon, la Donation Jardot à Belfort, le Planétarium à Dijon, le Musée du Papier Peint à Mulhouse ...

La valorisation du patrimoine naturel, des richesses culturelles et architecturales de la Métropole, est essentielle à l'heure où le tourisme devient l'une des activités économiques les plus dynamiques à l'échelle planétaire.

Elle est également importante sur le plan de l'attractivité du territoire et notamment pour les entreprises qui rivalisent d'efforts pour séduire les jeunes actifs, dont elles ont un besoin vital.

Une variété qui invite à l'itinérance

Dans de nombreux domaines, Métropole Rhin-Rhône affiche des équipements culturels, des événements artistiques ou festifs, des sites touristiques de dimension internationale. La richesse de son offre tient également à l'originalité et à la spécificité de ce qui constitue la vie culturelle locale, tels l'enseignement artistique ou les salles de spectacles.

Plus spécifiquement, ce foisonnement favorise l'émergence de routes touristiques.

Dans toutes les régions traversées par les lignes ferroviaires à grande vitesse se développent des « produits TGV ». En Métropole Rhin-Rhône, les initiatives touristiques liées au train sont facilitées par la desserte régionale TER-GV projetée. Les voies fluviales et l'Euro Véloroute Nantes-Budapest sont d'autres axes doux, porteurs de loisirs itinérants.

L'empreinte culturelle de l'histoire

Derrière les identités régionales, aussi fortes soient-elles, apparaissent des valeurs communes aux régions qui composent Métropole Rhin-Rhône. Elles reposent sur un attachement culturel à l'histoire économique et sociale. Cette mémoire s'exprime à travers la présence de nombreux éléments de patrimoine et de plusieurs dizaines de musées ou écomusées consacrés aux sciences, aux techniques et à leur influence sur la vie des hommes .

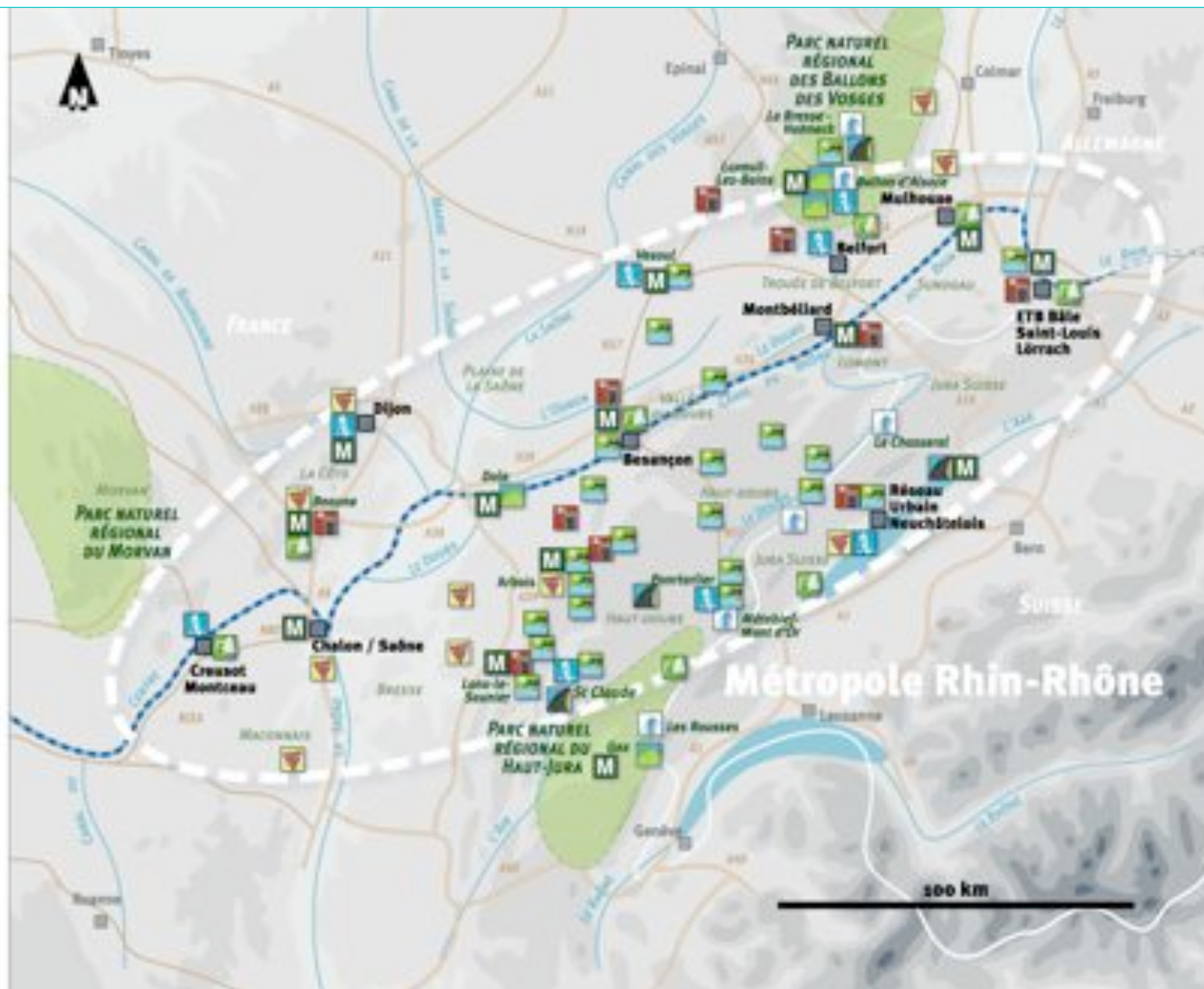
Ces richesses sont autant d'invites au détour : musées du chemin de fer et de l'automobile à Mulhouse, de l'Aventure Peugeot à Sochaux ; musées International de l'horlogerie à Neuchâtel et du Temps à Besançon ; CCST de Belfort-Montbéliard ; écomusées du Creusot et d'Alsace à Ungersheim ; le Pavillon des Sciences à Montbéliard ; le parcours de découverte de la Citadelle de la Liberté de Belfort.

Particulièrement foisonnante, l'offre culturelle contribue largement à façonner l'identité des lieux. Mais celle-ci trouve également son fondement dans le dynamisme sportif de ses agglomérations, souvent portées au premier plan de la scène européenne : équipe de handball à Belfort, équipes de basket à Besançon et Dijon, équipe de football à Sochaux-Montbéliard.

On notera enfin le mouvement de réorientation de l'offre d'hébergement au profit d'hôtels et chambres d'hôtes de charme, hôtels trois étoiles et résidences hôtelières originales, sachant décliner des vertus environnementales.

Les plus beaux sites à découvrir

-  Vignoble réputé
-  Musée
-  Patrimoine historique, édifice remarquable, thermes
-  Route touristique, promenade
-  Lac, base nautique
-  Ballon, mont
-  Site naturel remarquable, grotte, source, curiosité naturelle
-  Parc de loisirs, golf, jardin zoologique
-  Station de ski
-  Eurovéloroute 6 de Nantes à Budapest



Source : Guide Vert - Agence de Développement et d'Urbanisme du Pays de Montbéliard



Données de cadrage / Démographie

Densité et répartition de la population par tranche d'âge

AGGLOMERATIONS	Population Nombre d'habitants	Densité	Tranches d'âge				Unité urbaine*	Aire urbaine*
			0 – 19 ans	20 -39 ans	40 – 59 ans	60 ans et +	Population Nombre d'habitants	
Bâle-Ville (CH)	2000 : 188 079	2004 : 5 100 hab/ km ²	17 %	29 %	27 %	26 %	188 079	-
Bâle-Campagne (CH)	2000 : 259 374	2004 : 518 hab/ km ²	22 %	22 %	22 %	22 %	259 374	-
Lörrach (D)	2000 : 217 175	2004 : 274 hab/ km ²	21 %	30 %	33 %	16 %	217 175	-
Saint-Louis (F)	52 410	304 hab/ km ²	23 %	30 %	29 %	18 %	34 546	83 732
Mulhouse	170 231	1 077 hab/km ²	30 %	22 %	26 %	21 %	234 445	271 024
Belfort	92 113	527 hab/km ²	25 %	30 %	26 %	19 %	81 524	104 962
Montbéliard	121 101	662 hab/km ²	26 %	27%	27 %	20 %	113 059	180 064
Neuchâtel (CH)	2006 : 169 022	2005 : 210 hab/ km ²	23 %	29 %	31 %	17 %	169 022	
Besançon	170 696	395 hab/km ²	24 %	33 %	25 %	18 %	134 376	222 381
Dijon	242 073	1 158 hab/km ²	23 %	34 %	25 %	18 %	236 953	326 631
Chalon-sur-Saône	103 100	240 hab/ km ²	24 %	29 %	26 %	22 %	75 447	130 825
Creusot Montceau	92 292	237 hab/km ²	22 %	23 %	27 %	28 %	37 576 et 43 438	42 846 et 47 172
Total	1 877 666		23 %	29 %	28 %	20 %	1 825 014	

*définitions en page 56

Soldes naturels et migratoires

AGGLOMÉRATIONS	Soldes naturels		Soldes migratoires		Evolution démographique (solde naturel + solde migratoire)	
	1982 – 1990	1990 – 1999	1982 – 1990	1990 – 1999	1982 – 1990	1990 – 1999
Bâle-Ville (CH)	- 7 712	- 5 873	- 2 622	- 227	- 10 334	- 6 100
Bâle-Campagne (CH)	+ 8 387	+ 6 063	+ 1 672	+ 3 173	+10 059	+ 9 236
Lörrach (D)	+ 1 847	+2 322	+4 722	+ 5 545	+ 6 569	+ 7 867
Saint-Louis (F)	+ 2 163	+ 1 731	+ 290	+ 982	+ 2 453	+ 2 713
Mulhouse	+ 9 617	+ 9 878	- 9 220	- 4 282	+ 397	+ 5 596
Belfort	+ 4 777	+ 5 011	+ 4 337	+ 2 838	+ 9 114	+ 7 849
Montbéliard	+ 8 712	+ 6 333	-19 272	- 10 725	- 10 560	- 4 392
Neuchâtel (CH)	- 788	+ 3 200	+ 3 593	+ 4 023	+ 2 805	+ 7 223
Besançon	+ 10 428	+ 9 093	- 3 205	- 69	+ 7 223	+ 9 024
Dijon	+ 14 555	+ 12 722	- 2 094	- 5 849	+ 12 461	+ 6 873
Chalon-sur-Saône	+ 4 856	+ 4 200	- 2 469	- 3 984	+ 2 387	+ 216
Creusot Montceau	+ 616	- 1 448	- 8 573	- 6 651	- 7 957	- 8 098
Total	+ 57 458	+ 53 232	- 32 841	- 15 226	+ 24 617	+ 38 006

Données de cadrage / Emploi - Activité

Catégories socio-professionnelles 1999 - population de 15 ans ou plus

AGGLOMERATIONS	Agriculteurs	Artisans, commerçants	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités	Autres inactifs	Total
Saint-Louis (F)	69 (0,2 %)	734 (2,6 %)	1 406 (4,9%)	3 334 (11,7 %)	5 053 (17,7 %)	6 747 (23,6 %)	5 328 (18,7 %)	5 862 (20,6 %)	28 533 (100 %)
Mulhouse	117 (0 %)	3 466 (3,0 %)	6 933 (5,0 %)	15 872 (12,0 %)	21 810 (16,0 %)	27 955 (20,0 %)	27 001 (20,0 %)	34 123 (24,0 %)	137 277 (100 %)
Belfort	172 (0,2 %)	1 986 (2,6 %)	5 282 (7,0 %)	10 034 (13,3 %)	11 837 (15,7 %)	11 862 (15,7 %)	15 583 (20,6 %)	18 760 (24,8 %)	75 516 (100 %)
Montbéliard	96 (0,1 %)	2 287 (2,3 %)	4 261 (4,3 %)	11 237 (11,3 %)	12 969 (13,0 %)	21 454 (21,6 %)	21 896 (22,0 %)	25 244 (25,4 %)	99 444 (100 %)
Besançon	326 (0,2%)	3 849 (2,7 %)	11 244 (7,9 %)	19 945 (14,1 %)	23 033 (16,2 %)	17 466 (12,3 %)	25 806 (18,2 %)	40 132 (28,3%)	141 801 (100 %)
Dijon	183 (0,1%)	5 117 (2,5 %)	16 133 (7,9 %)	28 562(14,0 %)	35 651(17,5 %)	25 493(12,5 %)	38 712 (19,0 %)	53 985(26,5 %)	203 836 (100 %)
Chalon-sur-Saône	545 (0,6 %)	2 701 (3,2 %)	4 306 (5,1 %)	10 746 (12,7 %)	14 000 (16,5 %)	14 713 (17,4 %)	18 599 (22 %)	19 071 (22,5 %)	84 681 (100 %)
Creusot Montceau	323 (0,3 %)	2 367 (2,6 %)	2 252 (2,4 %)	7 003 (7,6 %)	10 196 (11,0 %)	13 818 (15 %)	20 854 (22,6 %)	35 565 (38,5 %)	92 378 (100 %)
Total	1 831 (0,2 %)	22 507 (2,6 %)	54 893 (6,3 %)	106 733 (12,4 %)	134 549 (15,5 %)	139 508 (16,1 %)	173 779 (20,1 %)	232 742 (26,8 %)	863 466 (100 %)

Catégories socio-professionnelles 2000

TERRITOIRES	Dirigeants	Professions libérales	Autres Indépendants	Professions intellectuelles et d'encadrement	Professions Intermédiaires	Non-manuels qualifiés: employés	Manuels qualifiés: ouvriers	Travailleurs non qualifiés	Personnes actives occupées non attribuables	Total personnes actives occupées*
Bâle-Ville (CH)	2 275 (2,5 %)	1 675 (1,8 %)	6 516 (7,1 %)	9 609 (10,4 %)	13 956 (15,2 %)	16 175 (17,6 %)	4 258 (4,6 %)	9 583 (10,4 %)	27 913 (30,4 %)	91 960 (100 %)
Bâle-Campagne (CH)	3 769(2,8 %)	1 626 (1,2 %)	11 619 (8,7 %)	11 859 (8,9 %)	23 527 (17,6 %)	28 768 (21,5 %)	9 205 (6,9 %)	14 070 (10,5 %)	29 399 (22,0 %)	133 842 (100 %)
Lörrach (D)	Non disponible									
Neuchâtel (CH)	1 255 (1,5 %)	8 97 (1,1 %)	6 600 (8,0%)	6 702 (8,1 %)	13 453 (16,3 %)	14 430 (17,5 %)	7 052 (8,5 %)	11 070 (13,4 %)	21 142 (25,6 %)	82 601 (100 %)

Les catégories socio-professionnelles retenues par l'Office Fédéral de la Statistique et celles de l'INSEE ne se recouvrent qu'imparfaitement.

* Le total des personnes actives occupées diffère de la population active d'un montant égal au nombre de « personnes sans emploi, au chômage ».

Population active, taux d'activité, emploi

AGGLOMERATIONS	Population active	Taux d'activité ⁽¹⁾	Emploi total ⁽²⁾
Bâle-Ville (CH) - 2000	97 766	60 %	153 752
Bâle-Campagne (CH) - 2000	138 898	63,9 %	119 897
Lörrach (D)-2000	96 900	53,9 %	98 500
Saint-Louis (F)	26 660	61,4 %	18 821
Mulhouse	77 839	57 %	117 065
Belfort	42 042	55,7 %	54 966
Montbéliard	53 782	54 %	78 321
Neuchâtel (CH)-2001	86 280	77 %	84 866
Besançon	77 277	54,5 %	108 779
Dijon	112 783	55,4 %	159 673
Chalon-sur-Saône	47 225	56,2 %	60 615
Creusot Montceau	36 915	38 %	36 226
Total	894 367	58 %	1 091 481

(1) Le taux d'activité est le rapport entre le nombre d'actifs (actifs occupés et chômeurs) et la population totale correspondante. On utilise usuellement le rapport entre le nombre d'actifs de 15 à 64 ans (actifs ayant un emploi et chômeurs) et l'effectif de la population de la même tranche d'âge (définition INSEE).

(2) Emploi total de la zone d'emploi en 2004 pour la partie française.

Emplois métropolitains supérieurs : emploi salarié de quelques branches d'activité dans les zones suisses et allemandes

TERRITOIRES	Banque assurance	Recherche	Commerce	Services aux entreprises	Télécoms	Transports	Informatique
Bâle-Ville (CH) - 2001 (emploi salarié uniquement)	11 609	1 306	18 624	17 876	3 851	12 102	3 996
Bâle-Campagne (CH)- 2001 (emploi salarié uniquement)	2 409	1 174	20 141	10 016	1 808	6 136	1 967
Lörrach (D)-2005 (emploi salarié uniquement)	1 653	-	9 264	4 893	2 648	-	-
Neuchâtel (CH)-2001 (emploi salarié uniquement)	1 987	600	11 304	5 483	1 588	1 922	805

Le tableau ci-dessus donne les volumes d'emploi salarié de sept branches d'activité pour tenter de caractériser sept des onze fonctions métropolitaines supérieures retenues par l'INSEE. Les emplois métropolitains supérieurs communiqués par l'INSEE concernent seulement les aires urbaines françaises. Ils sont calculés selon une méthodologie difficilement transposable à la Suisse et à l'Allemagne du fait de l'incompatibilité des nomenclatures statistiques (CITP et PCS). Pour cette raison, seules les données relatives aux aires urbaines françaises figurent dans le présent document (voir tableau page suivante). Des travaux plus approfondis seraient nécessaires pour pouvoir établir des comparaisons pertinentes entre les territoires.

Emplois Métropolitains Supérieurs (EMS) dans les aires urbaines françaises en 1999

AIRES URBAINES	Art	Banque assurance	Recherche	Commerce	Commercial dans l'industrie	Gestion	Services aux entreprises	Télécoms	Transports	Informatique	Information	Total EMS	Emploi total
Bâle-Ville (CH)	(1)												
Bâle-Campagne (CH)	(1)												
Lörrach (D)	(1)												
Saint-Louis (F) - 1999	78 (6,1 %)	51 (4,0 %)	281 (22,0 %)	189 (14,8 %)	89 (7,0 %)	172 (13,5 %)	201 (15,7 %)	20 (1,6 %)	165 (12,9 %)	10 (0,8 %)	21 (1,6 %)	1 277 (100 %)	23 648
Mulhouse	364 (5,5 %)	578 (8,8 %)	965 (14,6 %)	1 179 (17,9 %)	381 (5,8 %)	689 (10,4 %)	1 666 (25,2 %)	184 (2,8 %)	370 (5,6 %)	99 (1,5 %)	185 (2,8 %)	6 660 (100 %)	109 175
Belfort	194 (5,7 %)	116 (3,4 %)	793 (23,3 %)	232 (6,8 %)	166 (4,9 %)	230 (6,8 %)	1 123 (33 %)	194 (5,7 %)	90 (2,6 %)	191 (5,6 %)	76 (52,2 %)	3 405 (100 %)	42 988
Montbéliard	185 (5,6 %)	82 (2,5 %)	1 106 (33,2 %)	220 (6,6 %)	185 (5,6 %)	571 (17,1 %)	658 (19,7 %)	36 (1,1 %)	127 (3,8 %)	122 (3,7 %)	40 (1,2 %)	3 332 (100 %)	72 905
Neuchâtel (CH)	(1)												
Besançon	437 (7,7 %)	449 (7,9 %)	1 492 (26,3 %)	551 (9,7 %)	240 (4,2 %)	348 (6,1 %)	1 474 (25,9 %)	245 (4,3 %)	246 (4,3 %)	72 (1,3 %)	129 (2,3 %)	5 683 (100 %)	89 976
Dijon	543 (5,2 %)	980 (9,4 %)	2 688 (25,7 %)	936 (8,9 %)	572 (5,5 %)	630 (6,0 %)	2 233 (21,3 %)	590 (5,6 %)	860 (8,2 %)	90 (0,9 %)	349 (3,3 %)	10 471 (100 %)	138 938
Chalon-sur-Saône	262 (9,7 %)	156 (5,8 %)	426 (15,8 %)	337 (12,5 %)	222 (8,2 %)	330 (12,2 %)	490 (18,1 %)	87 (3,2 %)	273 (10,1 %)	51 (1,9 %)	66 (2,4 %)	2 700 (100 %)	55 574
Creusot Montceau	48 (4,7 %)	36 (3,6 %)	271 (26,7 %)	99 (9,8 %)	71 (7,0 %)	215 (21,2 %)	166 (16,4 %)	26 (2,6 %)	44 (4,3 %)	28 (2,8 %)	9 (0,9 %)	1 013 (100 %)	30 805
Total	2 111 (6,1 %)	2 448 (7,1 %)	8 022 (23,3 %)	3 743 (10,8 %)	1 926 (5,6 %)	3 185 (9,2 %)	8 011 (23,2 %)	1 382 (4 %)	2 175 (6,3 %)	663 (1,9 %)	875 (2,5 %)	34 541 (100 %)	564 009

(1) Voir tableau page précédente

Données de cadrage / Logement

Répartition suivant le type et le statut d'occupation

AGGLOMERATIONS	Total logements	Dont résidences principales	Type		Statut d'occupation			Taille moyenne des ménages	Logements construits avant 1949	
			Individuel	Collectif	Propriétaire	Locataire	Dont privé			Dont HLM
Bâle-Ville (CH) - 2000	104 075	94 155	8 237 (9 %)	85 918 (91 %)	11 823 (12 %)	82 332 (88 %)	80 960 (98 %)	1 372 (2 %)	1,9	40 837 (39 %)
Bâle-Campagne (CH) - 2000	118 164	109 205	37 283 (34 %)	71 922 (66 %)	45 331 (41 %)	63 874 (59 %)	61 954 (97 %)	1 920 (3 %)	2,29	23 547 (20 %)
Lörrach (D) - 2005	101 690	99 330	25 344 (25 %)	73 986 (75 %)	Non su	Non su	Non su	Non su	2,2	Non su
Saint-Louis (F)- 1999	24 093	21 991	12 169 (55 %)	11 924 (45 %)	15 234 (69 %)	8 546 (31 %)	5 332 (62 %)	3 214 (38 %)	2,5	5 239 (22 %)
Mulhouse	74 698	67 726	23 817 (35 %)	43 909 (65 %)	30 095 (45 %)	37 631 (55 %)	24 599 (65 %)	13 032 (35 %)	2,43	29 564 (40 %)
Belfort	41 954	38 763	14 262 (37 %)	24 501 (63 %)	16 296 (42 %)	22 467 (58 %)	13 091 (58 %)	9 376 (42 %)	2,32	13 949 (33 %)
Montbéliard	51 024	48 046	23 809 (49 %)	24 327 (50 %)	26 093 (54 %)	21 953 (46 %)	8 516 (39 %)	13 437 (61 %)	2,49	13 775 (27 %)
Neuchâtel (CH)	81 643	71 846	12 024 (15 %)	69 619 (85 %)	19 164 (23 %)	14 756 (77 %)	11 123 (75 %)	3 633 (25 %)	2,2	34 440 (42 %)
Besançon	81 292	73 925	24 436 (34 %)	47 131 (66 %)	31 380 (44 %)	39 760 (56 %)	24 409 (61 %)	15 351 (39 %)	2,23	20 075 (25 %)
Dijon	117 329	106 122	30 809 (29 %)	75 313 (71 %)	49 922 (47 %)	56 200 (53 %)	38 441 (68 %)	17 759 (32 %)	2,2	28 661 (24 %)
Chalon-sur-Saône	48 206	43 044	22 301 (46 %)	25 905 (54 %)	22 325 (52 %)	20 719 (48 %)	9 234 (52 %)	9 429 (49 %)	2,4	14 322 (30 %)
Creusot Montceau	44 420	39 434	26 542 (67 %)	12 892 (33 %)	18 866 (47 %)	18 089 (53 %)	7 214 (40 %)	10 875 (60 %)	2,29	17 493 (39 %)
Total	888 588	813 587	35 %	65 %	43 %	57 %	74 %	26 %	-	31 %

Données de cadrage / Enseignement supérieur

Effectifs 2005/2006	CPGE*	STS* et assimilés	Universités et assimilés (hors ingénieurs) effectifs par cycle					Ingénieurs		IUFM	Écoles de commerce	Autres écoles et formations	Total	
			IUT	0 et 1 ^e	2 ^e	3 ^e	Total	Universitaires	Autres min. et privés				Universitaire	Enseignement supérieur
Bâle (CH)													9 750	11 926
Lörrach (D)													0	1 400
Saint-Louis		299												299
Mulhouse	375	605	897	2 155	1 921	598	5 571	495				794	6 066	7 840
Belfort	179	505	743	411	408	307	1 869		1 872	228	ND	ND	3 969	5 068
Montbéliard	52	532	412	304	181	37	934					230	934	1 748
Neuchâtel (CH)													3 760	6 965
Besançon	540	1 147	800	8 041	5 662	2 770	17 273	809		922	122	1 461	19 004	22 274
Dijon	1 172	2 372	1 381	9 992	7 603	4 248	23 224	419	269	1 323	1 782	2 007	24 966	32 568
Chalon-sur-Saône	99	465	232		112		344			76	62	226	420	1 272
Creusot Monceau		196	587	294	196		1 077					170	1 077	1 443
Total													69 946	92 803

CPGE: Classes préparatoires aux grandes écoles, STS: Sections techniciens supérieurs

Données de cadrage / Capacité d'accueil hôtelier

AGGLOMÉRATIONS	Nombre total		Nombre de chambres par catégorie				
	Hôtels	Chambres	Économique	2 étoiles	3 étoiles	4 étoiles	5 étoiles
Bâle-Ville (CH)	52	non disponible					150
Bâle-Campagne (CH)	57	non disponible					
Lörrach (D)	80	non disponible					
Saint-Louis (F)-	10	320					
Mulhouse	37	2 177	509	966	626	76	
Belfort	31	932	255	387	290		
Montbéliard	16	803	233	461	109		
Neuchâtel (CH)	77	1 260	598	115	270	172	105
Besançon	32	1 369	305	785	279		
Dijon	80	2 802	730	1 291	547	234	
Chalon-sur-Saône	28	977	221	536	220		
Creusot Montceau	18	461	124	62	114	161	
Total	518	11 101	2 975	4 603	2 455	643	255

Source : INSEE 2006

Données de cadrage / Capacité d'accueil des établissements de santé

AGGLOMERATIONS	Nombre de lits				Part		
	Courts séjours (MCO*)	Psychiatrie	Soins de longue durée	Lits et places autorisés	Total	MCO*	Autres
Bâle	2 548	542	613	3 703	7 406	68,81 %	31,19 %
Mulhouse	1 385	170	611	2 166	4 332	63,94 %	36,06 %
Belfort	597	168	329	1 094	2 188	54,57 %	45,43 %
Montbéliard	619	83	190	892	1 784	69,39 %	30,61 %
Neuchâtel (CH)	-	294	-	936	1 230	-	-
Besançon	1 639	347	582	2 568	5 136	63,82 %	36,18 %
Dijon	1 999	608	544	3 151	1 152	63,44 %	36,56 %
Chalon-sur-Saône	785	546	192	1 523	3 046	51,54 %	48,46 %
Creusot Montceau	538		65	603	1 206	89,22 %	10,78 %

* Médecine-Chirurgie-Obstétrique

Sources

INSEE, UNEDIC, Ministère de l'Education Nationale, Statistisches Amt des Kantons Basel-Stadt, Statistisches Amt des Kantons Basel-Landschaft, Statistisches Amt Landesamt Baden-Wurtemberg, Mémento statistique neuchâtelois, 2005, Enseignements 2005/2006, Hôtellerie 2007, Santé 2007, SAE 2004 - Partage Bourgogne, Office Fédéral de la Statistique - Recensement fédéral de la population 2000.

Définitions INSEE

Unité urbaine

Une unité urbaine est une commune ou un ensemble de communes qui comporte sur son territoire une zone bâtie d'au moins 2 000 habitants où aucune habitation n'est séparée de la plus proche de plus de 200 mètres. En outre, chaque commune concernée possède plus de la moitié de sa population dans cette zone bâtie.

Aire urbaine

Une aire urbaine est un ensemble de communes, d'un seul tenant et sans enclave, constitué par un pôle urbain, et par des communes rurales ou unités urbaines (couronne périurbaine) dont au moins 40 % de la population résidente ayant un emploi travaille dans le pôle ou dans des communes attirées par celui-ci.